Bureaux, Rue St. Gabriel, 26. Edition Semi-quotidienne.---Montréal, Lundi, 3 Juin 1861. No. 76.---3ème. Année.

PRIX D'ABONNEMENT:

AU CANADA.

Edition Semi-quotidienne..Un An, $4.—6 Mois, $2.
Edition Hebdomadaire,....Un An, $2.—6 Mois, $1.

AUX ETATS-UNIS.

Edition Semi-quotidienne: Un An, $5.—4½ Mois, $2.
Edition Hebdomadaire: Dix Mois, $2.—5 Mois, $1.

PAYABLES D'AVANCE.

Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

On ne recevra point d'Abonnement au Canada pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.—Tout semestre commencé à l'une ou à l'autre Edition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

L'ORDRE,

UNION CATHOLIQUE.

PRIX DES ANNONCES,

DANS L'ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

Six lignes, première insertion.....30 Cents
Chaque insertion subséquente.....13 "
Dix lignes, première insertion.....67 "
Chaque insertion subséquente.....17 "
Au-dessus de dix lignes, par ligne.....1 "
Chaque insertion subséquente, par ligne..1 "
Un quarré, à l'année.....$30.00
Un demi-quarré, do.....16.00

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées *franco* au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 3 Juin 1861.

Revue de la dernière Session.

III.

Avant de nous approuver ou de nous désapprouver, nous demandons aux lecteurs de vouloir bien suivre jusqu'à la fin l'historique de la dernière session.

Trois questions, surtout, fixèrent l'attention des chambres et du pays: la responsabilité ministérielle, les dépenses des deniers publics sans la permission des chambres, et la représentation basée sur la population. Nous avons déja vu que la responsabilité ministérielle a été niée et mise de côté par le cabinet, à propos de l'hon. Morisson qui se moque depuis 2 ans de la constitution, des communes et de la nation. Nous avons également vu que le cabinet a déclaré, en termes formels, qu'il pouvait fort bien se passer des chambres dans tout ce qui a rapport à la dépense des deniers de la province. Reste donc la représentation basée sur la population, plus importante encore que les deux autres, en ce qu'elle touche plus directement à l'essence même de notre constitution.

Sur cette question, au moins, le Cabinet a-t-il fait son devoir et tout son devoir?

Il n'y a pas à le nier—et c'est pour nous un profond sujet de joie de pouvoir rendre ici un éclatant hommage à l'énergie de M. Cartier—le chef du Cabinet a noblement vengé le Bas-Canada, et pour la première fois peut-être, il s'est montré à la hauteur de sa position.

Aussi la *Minerve* a-t-elle fait preuve d'un grand sens, en choisissant cette occasion pour poser sur la tête de M. Cartier, la couronne que la postérité ne décerne qu'aux *Pères de la Patrie*. Elle avait menti à ses lecteurs, au public, à la constitution, à la vérité sur le Grand Tronc, sur la responsabilité ministérielle, sur le discours du Trône; c'é ait bien le moins qu'elle fut exagérée sur la représentation.

Pour notre part, tout en rendant justice à M. Cartier, nous tenons pour certain que tout autre ministère que le sien, dans les mêmes circonstances, avec les mêmes députés, aurait suivi une ligne de conduite plus franche, plus constitutionnelle et aurait obtenu le même succès, et voici comment:

Lorsque l'Angleterre nous octroya la charte de nos libertés publiques, elle y mit pour condition que les deux provinces seraient également représentées dans les communes. Qui oserait affirmer que détruire cette condition n'est pas marcher en arrière sur les ruines de vingt ans de législation, pour arriver au renversement de la constitution elle-même et au rappel pur et simple de l'Union?

Nous soutenons que personne ne peut changer ce qui est écrit dans cette charte que le temps et l'expérience ont rendu sacrée, sans se rendre criminel devant la mère-patrie et devant la loi. Pour tout législateur, pour tout homme d'Etat, pour tout ministère qui voudrait tirer le pays de la position périlleuse qui lui est faite, il n'y a point d'autre ligne de conduite que de faire respecter la constitution dans toutes ses parties ou que de briser l'Union des deux Provinces.

M. Cartier, donc, n'a fait que demander respect et obéissance à la constitution, en repoussant en son seul nom, sur sa seule responsabilité, la représentation bâsée sur la population; il n'a fait que remplir un devoir qui lui était imposé par son double titre de conseiller de la Couronne et de mandataire du peuple; il ne l'a rempli qu'à moitié en permettant à trois de ses collègues de se déclarer contre la constitution et contre le Bas-Canada.

Comment les communes, en Angleterre, et l'opinion publique accueilleraient-elles un député, un ministre qui proposerait de changer les trente huit articles de la grande charte? par l'indignation et le mépris le plus mérité. C'est qu'en Angleterre on comprend l'esprit de la constitution, on est familier avec le fonctionnement du gouvernement constitutionnel. Un ministère qui se diviserait sur une question qui mettrait en danger la charte des libertés du peuple anglais, ne vivrait pas deux jours. En Canada la faiblesse se soutient par la ruse; et quand on voit que sur tel principe la majorité est douteuse, le chef du cabinet se lève et déclare la *liberté des opinions et des votes!*

Nous reprochons à M. Dorion son vote silencieux sur la représentation d'après la population, projet de loi quasi ministériel; nous lui faisons un crime de ce qu'il n'est pas d'accord avec l'opposition du Haut-Canada sur cette question vitale: de quelle manière nous y prendrons-nous pour justifier le présent cabinet de sa faiblesse et de sa division?

Que la *Minerve* nous dise pourquoi M. Cartier a permis à trois de ses collègues de voter pour le projet de loi-Fergusson, et pourquoi il fait une question ministérielle des choses tout-à-fait secondaires; pourquoi il déclare que le ministère résignera si M. Brown est admis dans le comité des comptes publics, et pourquoi il fait une *question ouverte* de l'usure, du divorce, et de la représentation bâsée sur la population? A quoi cela tient-il? N'a-t-il d'énergie, de force, que pour le triomphe des intérêts matériels ou personnels? Nous sommes tentés de le croire.

Pour dire que nous avons confiance dans un ministère, il faut pouvoir dire que nous le croyons capable de faire face à toutes les situations anormales, de faire respecter la constitution à laquelle il doit l'existence, de protéger par conséquent tous les intérêts, de détruire toutes les injustices politiques ou nationales, ou lieu de se soutenir par le fanatisme protestant et orangiste, dans des alliances adultères. Or quelle confiance pouvons-nous mettre dans la partie Haut-Canadienne du Cabinet qui se déclare formellement et sans ambage, contre la constitution, contre nos lois, contre nos traditions, contre notre avenir? Qui affirme supériorité de représentation, affirme supériorité d'intérêts, supériorité d'influence, supériorité d'intelligence; en d'autres termes, supériorité du Haut-Canada sur le Bas-Canada; grandeur du premier et abaissement du second; salut de l'un et décadence de l'autre. Quel est donc le Canadien-français le plus ministériel possible qui puisse trouver dans un pareil Cabinet, impartialité, justice, protection pour lui-même et pour ses frères? S'il en existe un au milieu de nous, qu'il se lève donc et qu'en se nommant il proclame l'opprobre de son nom à tous ses compatriotes et à l'étranger.

Il était donc du devoir du ministère, quand la représentation est venue devant les chambres, de déclarer que cette question, tendant au renversement de notre constitution, il ne pouvait en permettre la discussion, ou que, si elle était discutée, il serait obligé d'en faire une question *sine qua non* d'existence, aucun corps politique ne pouvant, sans se détruire lui-même, renverser le principe qui lui donne la vie.

Que si le cabinet n'était pas assez fort pour prendre cette responsabilité sur ses épaules, il devait tout simplement abandonner un poste qu'il laissait attaquer par ceux-là même qui avaient juré de le défendre.

Le ministère, ou plutôt le Bas-Canada n'a donc triomphé que grâce à l'unanimité des députés Canadiens-français.

Si M. Sicotte et l'opposition étaient ce qu'a voulu les faire une presse rédigée par des officiers publics, intéressés à cacher la vérité;

Si M. Sicotte et l'opposition avaient livré le drapeau bas-canadien au démocrate Georges Brown;

Si M. Sicotte et l'opposition s'étaient effacés devant le fanatisme imbécile du Haut-Canada;

Nous aurions aujourd'hui à déplorer la défaite du Bas-Canada tout entier. Un vaste champ s'ouvrait devant M. Sicotte et l'opposition; dans le ministère, il y avait des chutes effrayantes; trois ministres desertaient le drapeau de l'Union, et cependant pas un seul Canadien-français ne fut infidèle à son devoir et à l'honneur national. Un seul bas-canadien vota pour la représentation, et cet homme est un ministériel ardent.

Le Canada central jeta, à la vérité, son influence en faveur du Bas-Canada; mais cette influence a été chèrement payée. Tout homme de sens conviendra que si M. Cartier n'avait pas donné le siége du gouvernement au Canada central, celui-ci n'aurait pas voté comme il l'a fait. Vienne un changement dans l'esprit du peuple, qu'Ottawa perde son titre de capitale, ou qu'elle soit certaine de le conserver toujours, et le Canada central passe à l'ennemi.

La question de la représentation n'est donc qu'ajournée, elle n'est pas résolue; à chaque session elle se présentera toujours devant les Chambres avec les mêmes difficultés les mêmes périls, les mêmes trahisons. Toute la presse anglaise du Bas-Canada est contre nous. D'un jour à l'autre le Haut-Banada peut faire une alliance avec la population anglaise du Bas-Canada, et *nous mener là où nous ne voudrions pas aller*. Il est donc d'une importance majeure que le cabinet prenne des mesures pour éviter un si lamentable malheur.

Tel que composé le ministère n'offre aucune garantie sous ce rapport. M. Smith, M. Sherwood, M. Morisson, trois collègues de M. Cartier, sont pour la représentation. M. Galt, M. Rose, M. Ross, trois autres collègues de M. Cartier sont en faveur de la Confédération, comme remédiant aux griefs du Haut-Canada; en d'autres termes encore, comme accordant à celui ci, d'une manière ou d'une autre, la représentation bâsée sur la population. M. Cauchon a prouvé cela dans le *Journal de Québec*. De fait la politique du ministère est moins définie que celle de l'opposition, et le remède qu'il propose est pire qde le mal même.

Nous continuerons au prochain numéro.

Correspondance du Sud.

NOUVELLES ELECTORALES.

Comté de Beauharnais.

Ce comté ne paraît guère satisfait de M. Ouimet. Il n'a pas été heureux comme législateur. Le bill que le public a justement flétri et qui tendait à légaliser certaines fraudes, a contribué pour beaucoup à rendre impopulaire M. Ouimet. D'ailleurs, on reproche certaines paroles dites par M. Ouimet en chambre *à l'occasion des dommages causés par* le canal de Beauharnais.

M. Ouimet est un de ceux qui ont sacrifié les intérêts du Bas-Canada au profit du Haut-Canada à l'occasion du siege du gouvernement. Il n'a pas voté, il est vrai, dans une occasion aussi solennelle; il a préféré faire ses petites affaires à celles du comté qu'il représentait. Cependant, M. Ouimet a déclaré ensuite qu'il aurait voté pour Ottawa, comme M. Cartier. M. Ouimet a supporté un ministère qui n'a pas assez d'argent pour le Grand-Tronc, et qui propose après que le coffre est vide de faire payer les petits jures par une taxe directe. Il y a longtemps qu'on prédit cette taxe directe. Son vote contre St.-Antoine-Abbé lui est bien reproché!

M. Ouimet pourra se convaincre qu'il a perdu la confiance d'un grand nombre d'amis, et, s'il se porte de nouveau candidat pour le comté de Beauharnais, il est probable qu'il se trouvera en minorité. Déjà l'on cite les noms de plusieurs personnes comme devant s'opposer M. Ouimet.

Huntingdon.

Dans ce comté, il est difficile de dire quel sera le candidat victorieux. Il est certain que M. Sommerville rencontrera de l'opposition de la part des Canadiens français et des Irlandais catholiques. Ces derniers sont en minorité; mais, etroitement unis, ils peuvent décider du sort de l'élection. On dit que M. Rose, le commissaire des travaux publics, sera un des candidats pour le comté de Huntingdon. Il est question d'un troisième candidat, le fils du colonel Scriver, de Hemmingford, qui se prononce contre le ministère.

Châteauguay.

M. Starnes est assez populaire dans ce comté. Il s'est montré indépendant quand il était ministériel, et, en se déclarant opposé aux violations de la loi et de la constitution, sa réélection est assurée; car les hommes de bonne volonté et de tous les partis veulent le triomphe des bons principes. Ils s'unissent pour le succès de la bonne cause et pour chasser du temple de l'état ceux qui ont tout sacrifié au profit du Grand Tronc et de la banque du Haut Canada. Le peuple désire briser ces liens malheureux qui unissent si étroitement le Grand Tronc, la banque du Haut-Canada et le ministère actuel,—car cette union nous conduit à la banqueroute.

Comté de Napierville.

M. Bureau a rencontré les sympathies de ses amis ordinaires. Personne ne doute de sa réélection. Les efforts que l'on a fait pour soulever une opposition sont sans succès—car l'agent ministériel est bien connu depuis qu'il est intervenu dans l'élection de Terrebonne. Incapable de trouver un candidat digne de son maître, il a l'extrême honte de s'adresser aux amis politiques du député de Napierville. Heureusement que le patriotisme et le dévouement des hommes importants du Comté sont bien au dessus des petites haines ou des jalousies de l'agent en question. Le Comté d'ailleurs comprend qu'il a veillé d'une élection pour la division de Lorimier, il serait impolitique de faire une contestation qui aurait pour but de créer une division inutile dans ce comté.

Comté de St.-Jean.

M. Bourassa, le *seul cultivateur* dans toute la chambre d'assemblée qui n'a pas succombé aux cajoleries du ministère, a montré qu'il était digne d'occuper un siége dans l'assemblée législative par son intelligence et son dévouement aux intérêts de ses compatriotes. C'est un député bien éprouvé qui ne peut avoir d'opposition sérieuse. Il n'est même pas probable qu'il ait un opposant. Le comté de St.-Jean se trouve dans la Division de Lorimier. Les remarques que nous avons faites relativement au comté de Napierville s'appliquent également au comté de St.-Jean.

Comté d'Iberville.

M. Laberge sera certainement élu s'il le désire. Il est vrai que ce M. est bien dégoûté des affaires publiques, il voit avec peine une majorité prête à tout sacrifier à l'égoïsme de quelques hommes sans principes—il a douté du succès de la bonne cause en face des actes de trahisons des députés durant la dernière session—mais les électeurs du comté d'Iberville savent que M. Laberge n'abandonnera pas la lutte quand un suprême effort doit être tenté pour le triomphe des bons principes. M. Laberge aime trop ses compatriotes, il est trop patriote pour ne pas faire le sacrifice que ses amis et le pays attendent de lui. La réaction qui s'est faite dans l'opinion publique doit maintenant convaincre M Laberge de ne pas mettre bas les armes.

Comté de Rouville.

Ce comté n'a pas le désir d'être représenté par le major Campbell qui, d'ailleurs, a voté de manière à compromettre les interêts de ce patriotique comté. M. Campbell a prouvé qu'il donnerait toujours le bénéfice de ses votes à ceux de sa race, professant ses croyances religieuses.

Comtés de Laprairie, Verchères et Chambly.

Dans quelques jours ces trois comtés feront connaître s'ils approuvent ou non les iniquités politiques que condamnent les honnêtes gens de tous les ci-devant partis politiques. D'après ce que nous apprenons, on travaille activement pour le succès du bon parti qui doit se recruter dans l'élection générale. Que les élections générales aient lieu maintenant ou plus tard, le peuple est prêt à la lutte. Notre bon gouverneur dans l'exercice de la prérogative royale, ne prendra pas la *race inférieure* par surprise. Son Excellence, nous dit-on, est ici pour jusqu'à ce que les bâtisses à Ottawa soient terminées. Son Excellence aurait dû surveiller l'économie des $900,000 appropriées pour ces bâtisses. Si malheureusement $600,000 et plus sont déjà dépensées, nous devons compter que, sans la formation d'un ministère économe, on arrivera à une dépense de quelques millions de piastres. Ce sera l'occasion de faire, à volonté et suivant l'opportunité, des contrats qui ne seront guère profitables au peuple, mais avantageux aux contracteurs, sous contracteurs, etc., etc.

28 mai 1861.

UN CORRESPONDANT DU SUD.

Le *Courrier du Canada* parlant de la Gaspésie et de l'immigration protestante, dit:

"Et ces terres délaissées ou dédaignées par les hommes de notre race, de notre langue, de notre religion, ces terres déjà en partie conquises par leurs sueurs et sur lesquelles il eut été si facile de les retenir ou de les fixer moyennant des règlements plus sages et quelques sacrifices pour la confection des chemins, à qui les va-t-on donner? A des hommes qui n'ont de commun avec nous ni les mœurs, ni la religion, ni la langue, et qu'on va chercher à grands frais à douze ou quinze cents lieues d'ici. Déjà beaucoup de Norvégiens sont établis dans la Gaspésie; il doit en arriver prochainement, dans le courant de cet été, quatre cents autres, qui seront transportés directement sur deux vaisseaux de Norvége à Gaspé. C'est là du moins ce qui a été dit naguère à l'un de nos confrères de la presse anglaise par l'agent même de l'immigration norvegienne, Mr. C. O. Closter, qui vient d'arriver à Québec par le *Nova-Scotian*.

"Nous savons bien que la politique britannique s'est toujours proposé d'amoindrir et de détruire, si faire se peut, le catholicisme et la nationalité française en Canada: reste à savoir si des ministres canadiens et catholiques doivent prêter les mains à la réussite de cet odieux plan."

La *Gazette de Sorel* consacre les lignes suivantes à la mémoire de Messire Limoges dont la mort laisse un grand vide dans l'Eglise du Canada:

"Joseph-Magloire Limoges est né à Terrebonne le 11 novembre 1821. Après avoir fait de brillantes études, il se décida à embrasser l'état ecclésiastique et il fut tonsuré le 4 juin 1843, par Mgr. Bourget à la cathédrale de Montréal. Il reçut les ordres mineurs le 23 décembre 1843 par Mgr. Provencher, chez les Sœurs Grises; le sous-diaconat le 30 mars 1845 par Mgr. Bourget, à la Providence, et le diaconat le 17 mai de la même année, par Mgr. Gaulin aussi à la cathedrale de Montréal; le 5 octobre 1845, il fut ordonné prêtre par Mgr. J. C. Prince, dans sa paroisse natale, à Terrebonne. Après la prêtrise, il fut nommé missionnaire des Townships de l'Est, qui, alors surtout, on peut le dire, étaient le rendez-vous des hommes devoués de notre clergé. Le 6 octobre 1846, il fut chargé temporairement de la desserte des paroisses de Saint Gregoire et de Sainte-Brigite et le 30 octobre 1846, il fut chargé des missions de Rawdon, du Bienheureux Alphonse et de Sainte-Julienne. Enfin le 18 septembre 1849, il fut nommé curé de notre paroisse, où il laisse tant de regrets.

"On voit, par ce qui précède, que la carrière du prêtre encore jeune, puisqu'il n'avait au moment de sa mort, que trente-neuf ans cinq mois et treize jours, a été bien remplie.

"Il s'est éteint vendredi dernier (il avait désiré mourir ce jour là!) à l'hospice Saint-Joseph, près de la Providence, à Montréal, dans le calme le plus grand, et entouré des témoignages d'amitié les plus affectueux et au milieu de tous les secours de la religion, qui, sans doute, ne contribuèrent pas peu à lui procurer ce calme et cette sérénité de l'âme dont nous venons de parler.

"A la nouvelle de sa mort, qui était attendue de jour en jour, grâce à la libéralité du président de la compagnie du Richelieu, J. F. Sincennes, écuier, quelques confrères du défunt, accompagnés de citoyens de Sorel, purent aller à Montréal au devant de ses restes. Parti dans la nuit de vendredi, le *Fashion* revint samedi après-midi; Mgr. de Montréal, accompagné d'un grand nombre de messieurs du clergé, suivirent à Montréal, le cortége funèbre jusqu'au bateau-à-vapeur; à Sorel, une grande foule attendait l'arrivée du vapeur et accompagna jusqu'au presbytère, les restes du vénéré défunt où ils demeureront exposés jusqu'à ce matin, jour fixé pour les funérailles. Les magasins de Sorel furent fermés lors du passage du cortége et ils y seront encore ce matin en témoignage du respect pour le vénéré défunt.

"Feu le rev. M. Limoges était membre de la société d'une messe et de la caisse ecclésiastique du diocèse de St. Hyacinthe."

Europe.

Le *New-York* qui vient d'arriver d'Europe nous apporte les nouvelles suivantes:

L'*Indépendance Belge* se dit en mesure d'affirmer qu'un projet de solution provisoire de la question romaine est en train de se négocier sur les bases suivantes:

Le gouvernement italien prendrait l'engagement de respecter le territoire pontifical actuel et n'en empêcher tout envahissement d'autre part.

La France porterait cet engagement à la connaissance du Saint-Siege et annoncerait à la cour de Rome son intention de rappeler ses troupes, partie immédiatement, partie dans un temps déterminé.

La reconnaissance du royaume d'Italie par la France se ferait en même temps.

En attendant, le gouvernement italien a pris la résolution d'envoyer dans les provinces méridionales du royaume toutes les forces militaires dont il peut disposer. Cette mesure a été jugée nécessaire pour couper court aux agitations qu'entretiennent encore dans l'ancien royaume des Deux-Siciles, et notamment dans les Abruzzes et la Basilicate, les partisans de François II et qui pourraient aboutir à ramener ce prince sur le trône de ses pères, qu'il illustra de sa bravoure et de ses vertus.

Avant de prendre cette résolution qui l'obligeait à dégarnir les rives du Mincio et de s'exposer ainsi à une agression éventuelle de l'Autriche, le cabinet de Turin en a informé celui de Paris; il aurait obtenu l'assurance que l'Autriche ne méditait point une pareille agression, et que si cette agression se produisait, l'Italie pourrait compter sur l'assistance de la France pour la repousser.

Les journaux espagnols publient le texte des propositions faites par le général Santana au gouvernement de la reine, et qui ont servi de base à l'annexion; les deux principales conditions sont que l'esclavage ne sera jamais rétabli, et que la république dominicaine sera considérée comme une province d'Espagne.

La *Epoca* affirme, à propos de cette affaire, que l'Angleterre n'a adressé aucune note à l'Espagne, protestant contre l'annexion de St. Domingue, et qu'elle n'a nullement manifesté que cet événement put donner lieu à des éventualités dangereuses. Du côté de la France, il serait positif, d'après le même journal, que l'Empereur a félicité la reine sur les vœux du peuple dominicain.

Les Chambres bavaroises viennent d'adopter définitivement la proposition de M. Paur, qui lève les interdictions dont les Israélites étaient encore l'objet pour l'exercice de certaines professions industrielles. L'archevêque de Munich a voté pour la proposition. L'évêque d'Augsbourg et le président du consistoire protestant ont voté dans le même sens.

Une dépêche de Vienne annonce qu'une collision sanglante a eu lieu à Raab. Il y a eu plusieurs personnes tuées et une quinzaine de blessées. Nous ne savons si la politique a été pour quelque chose dans cette lutte. Comme la nouvelle n'a pas exercé d'influence sur le cours des fonds à la Bourse de Vienne, on peut en conclure que, au fond, l'affaire n'avait pas une grande importance.

Nouvelles des Etats-Unis.

Samedi, 1 Juin.

La nouvelle du jour est l'envahissement de la Virginie par les troupes fédérales des deux côtés à la fois. On a vu l'expédition d'Alexandrie et quels résultats elle a amenés; on vient d'en pousser une autre. Plusieurs milliers de soldats ont été dirigés vers l'Ouest de la Virginie. D'un autre côté les Pensylvaniens s'avancent aussi; de sorte que les sécessionnistes courent le risque de se trouver bientôt entre deux feux. Ce mouvement va peut-être précipiter les événements, en forçant les Confédérés à en venir aux mains avec les troupes fédérales. Celles-ci d'ailleurs paraissent aujourd'hui décidées à agir d'une manière effective; des camps militaires sont établis en différents endroits, qui seront autant de puissants centres de ralliement à l'Union.

Mentionnons ici que l'expédition d'Alexandrie semble avoir excité plus que jamais l'antipathie et la haine des Virginiens pour le gouvernement. La ville même d'Alexandrie a l'aspect d'une ville prise d'assaut; tous ceux qui ont pu fuir, l'ont fait et la Virginie n'est rien moins aujourd'hui qu'u-

---

Religion, Science et Patrie.

Lecture de M. Rameau, au Collége Ste. Marie, devant les membres de l'Union Catholique, Dimanche, le 28 avril dernier.

(*Suite.*)

Tout cela n'est point à mépriser. Le voyageur qui découvre à chaque pas de pittoresques paysages, des ruines qui parlent à son esprit, les scènes changeantes et variées de la vie humaine, se trouve récompensé des frais et des soucis de ses voyages, et emporte avec lui le long souvenir de ses émotions: et nous qui voyageons à travers le monde intellectuel, tour à tour charmés par l'admiration, énivrés d'émotions, enthousiasmés par le sentiment du vrai et du beau, au milieu des horisons si variés que le travail de la pensée révèle à chaque instant devant nous; ne sommes-nous pas déjà payés de nos peines, et récompensés d'une récompense plus rare que celles dont peuvent disposer les rois.

Mais quand tout ceci ne serait rien, quand il serait vrai que pour nous personnellement, il n'en serait résulté aucun bénéfice, ni pour l'esprit, ni pour le corps, ne croyez pas que nous ayons travaillé inutilement, et que ces efforts ingrats, ne laissant aucune trace, ne profitent à personne.

Le progrès humain, l'avancement des sociétés est une œuvre compliquée, à laquelle concourre une immense quantité de matériaux et d'agents divers, dont quelques-uns sont fort apparents, dont la plupart sont inconnus. Ainsi en est-il des fruits que porte la terre: il semble en apparence que la fleur brillante, toute colorée et toute parfumée en ait été la seule ouvrière, et cependant, combien d'organes divers, secrets, inconnus pour l'esprit du vulgaire, ont apporté le contingent de leur utilité! Depuis la tige solide qui reçoit sous ses téguments les cellules délicates qui transportent la sève, jusqu'aux racines, ces ouvrières modestes et cachées qui élaborent la vie, fournissant à tout, suffisant à tout, sans jamais rien réclamer pour elles, pas même un rayon de soleil; que de travaux, que d'efforts combinés dont la fleur n'est que l'épanouissement, et le fruit le résultat!

La vie humaine et la vie propre de chaque nation n'est point différente: une quantité incroyable d'êtres humains travaillent à les développer; et il n'en est pas un seul qui puisse dire que son petit effort, que la pensée même qu'il a conçue et exprimée à peine, reste inutile et étrangère au mouvement qui se fait autour de lui.

L'esprit le plus simple qui dans son bon vouloir cherche à élaborer des idées qu'il conçoit imparfaitement, va peut-être par son travail provoquer et faciliter la conception d'un autre esprit, dont l'effort servira à son tour de point d'appui à quelque conception supérieure qui sera comme une lumière et un fanal parmi les hommes. Qui peut scruter les relations multiples et déliées, les croisements secrets et éloignés, par lesquels la pensée humaine parvient à se former, à surgir, à s'épanouir et à fructifier? Tel autre qui n'est point créateur, mais dont l'esprit net et lucide saisit parfaitement la pensée des maîtres, a le singulier talent de la rendre assimilable et plaisante à la pensée d'autrui; celui-là est un vulgarisateur; combien d'hommes dont il aura fécondé l'intelligence, seront après lui et à cause de lui capables de produire. Cet autre est un chercheur, son esprit a quelque diffusion, il manque de netteté, il fait mille recherches, il n'aboutit dans aucune, mais il remue tant de choses et tant d'idées! il révèle subitement à l'esprit des autres tant d'aspects nouveaux, ignorés dans les discussions! il décuple la puissance utile des esprits qui travaillent derrière lui; c'est un soulèveur de vérités, un fouilleur d'idées nouvelles.

Ces quelques détails peuvent vous faire sentir qu'il n'est pas un homme qui puisse se laisser aller au découragement et se dire que son travail est inutile, tout travail de l'esprit dans la société porte son fruit; nous négligeons entièrement ici la considération des résultats personnels, nous nous sommes élevés uniquement à ce point de vue général de ces deux nobles idées. Science et Patrie; et vous voyez qu'il n'en est pas un d'entre vous qui ne puisse, en s'occupant de la science, en cultivant les beaux arts, apporter un contingent utile efficace à la cause de sa patrie, lors même qu'il serait obscur et inaperçu.

Or, c'est par là surtout que vous arriverez à distinguer et à élever la famille Canadienne au dessus de la famille Anglo-Saxonne. Car c'est par cette culture noble et désintéressée de l'esprit, entreprise non pas par un intérêt quelconque, mais au point de vue d'une idée et comme par dévouement; c'est par là que vous ferez prendre à vos œuvres intellectuelles ce caractère d'élévation et ce charme vrai qui leur donne de prime saut la supériorité.

La science mise arts ne veulent point être cultivés pour le gain, ou bien perdant toujours en inspiration ce qu'ils ont gagné en habileté de calcul, ils restent vulgaires et médiocres en puissance.

C'est par ce genre de travaux, dis-je, que vous vous distinguerez de la race Anglo-Saxonne, et que vous arriverez à la dominer, comme elle le pressent déjà.

Mais pour y parvenir, ayez bien soin aussi dans cette carrière, de ne point vous confondre avec elle, de ne point suivre ses traces, de vous séparer d'elle, moralement s'entend, car si vous suiviez ses procédés, vous perdriez le bénéfice de votre nature, vous ne feriez pas ce que vous devriez faire, et peut-être feriez-vous plus mal qu'eux.

Ils aiment les études superficielles et rapides; attachez-vous fortement aux études sérieuses et approfondies; ils négligent l'Esthétique des sciences, abandonnez-vous sur ce point aux entraînements de l'esprit français; ce n'est qu'une question de forme, croit-on, mais on ne se rend pas assez compte combien cette culture de la forme donne à l'esprit humain de puissance sur le fonds même des idées.

Il font fi de cette partie de la culture intellectuelle qui ne semble s'occuper que des choses de l'esprit, recherchez la, sans négliger pour cela ce que l'on nomme plus particulièrement les sciences. Les sciences ne sont pas forcément matérialistes et vulgaires, cela dépend surtout du point de vue où l'on se place en les travaillant.

Eh! bien, quand vous aurez mûri les questions des idées, entrez dans la science en l'éclairant par des idées et non pas en les traînant derrière elle.

Le vrai savant possède la science et n'est pas possédé par elle, parce qu'il a habité les sphères qui la dominent.

Pour eux, leur esprit rampe par terre dans la vulgarité, pour se servir de la science dans tout ce qu'elle a d'inférieur. S'ils pouvaient se contenter des formules en brûlant les Théories, ils le feraient; mais vous élèverez les Théories jusque dans le monde des principes et vous ne prendrez les formules que comme les servantes de l'esprit humain.

Jamais plus parfait antagonisme n'aura divisé l'homme dans ses procédés scientifiques.

Quelques personnes m'ont manifesté l'étonnement de cette insistance, de cette sorte d'acharnement avec lequel je reviens si souvent sur ces côtés supérieurs du Genie Anglais et Américain.

Si ce n'était qu'une vaine fantaisie, ma pensée serait bien misérable; mais si je m'applique si obstinément à détruire dans les esprits cette admiration un peu hâtive et trop bienveillante qui a été si souvent accordée aux Etats-Unis, c'est que j'y pressens les plus grands dangers que la race canadienne ne puisse courir, celui de se dénaturer; car sous ce rapport, les Américains me semblent plus à redouter pour vous que les Anglais.

Beaucoup d'esprits, même parmi vous, se sont abandonnés à d'étranges illusions d'admiration sur cette société que l'on apprécie peut être un peu trop vite.

Les uns se sont laissés aller sans tact à une imitation pure et simple de leurs manières d'être, comme affaire de mode et de bon ton, parce que les Yankees tenaient le haut bout des richesses et du succès.

Ils tombaient ainsi bien au contraire, dans le plus vilain goût qui se puisse imaginer; non pas que j'entende par là faire la critique de la manière galante dont les Américains entendent la politesse et les belles façons.

D'autres ont apprécié déjà tout ce qu'il y avait de gracieux dans leur savoir vivre! Mais je dis vilain goût, parce qu'il n'y a rien de si sottement pensé que de vouloir faire produire à un arbre des fruits pour lesquels il n'a pas été destiné.

Le vrai bon goût consiste à savoir harmoniser les aptitudes de la nature avec les manifestations qu'on en attend; et c'est ce qui fait que nous admirons si fort dans l'histoire tous les peuples restés fidèles à leurs traditions historiques; même au milieu d'une grossièreté relative, leur attachement nous touche et leur pittoresque originalité charme notre esprit. Mais s'il en est parmi eux qui s'avisent avec une gaucherie affectée de s'affubler des us et coutumes des conquérants pour se donner une importance artificielle, ceux-ci perdent le charme naïf qui s'attachait à ces vieilles formes appropriées à la nature nationale; et à travers la caricature de leur élégance empruntée, ils ne nous inspirent que le rire et le dédain. Nous aimons Cederic le Saxon dans la vieille maison agreste de ses pères. Nous méprisons Athelston et Regirald Front de Bœuf, dans leur luxueux château Anglo-Normand (1).

D'autres, tout en restant dévoués à leur nationalité, épris de ses souvenirs et de ses traditions, ont été saisis d'une certaine passion intellectuelle un peu forte pour les institutions et pour les résultats obtenus de l'autre côté de la frontière; comme beaucoup d'admirateurs trop passionnés pour leur sujet, ils ont cru qu'il suffisait de marcher servilement dans ces traces pour aboutir aux mêmes résultats, ne voyant point que précisément au contraire les mêmes fins doivent s'obtenir par des moyens divers, selon la diversité des natures.

(1) Walter Scott.

A continuer.

ne contrée hostile. Bien plus nous voyons qu'on craint fortement une attaque sur Alexandrie par les troupes du Sud.

Quant à l'état actuel de *Harper's Ferry* nous n'avons rien de certain. Nos échanges nous disent qu'une version donne pour certain l'abandon de ce point ; tandis qu'une autre représente les sécessionistes comme installés aussi résolument que jamais dans leurs positions.

La désorganisation du Commissariat que nous avons signalée dès le commencement, existe toujours et nuit beaucoup à la promptitude des mouvements militaires. La presse New-Yorkaise réclame contre le monstrueux scandale de certaines fournitures. Nous lisons que le *Post* raconte à ce sujet que les sacs de certains régiments se sont trouvés être collés au lieu d'être cousus et sont tombés en morceaux à la première marche, sous le poids des rations qu'ils contenaient. Ailleurs, ce sont des uniformes faits avec des étoffes telles qu'au bout de huit jours les soldats sont littéralement en guenilles. La spéculation est l'envers du patriotisme.

A Baltimore un conflit vient de s'engager entre l'autorité militaire et l'autorité civile. Un M. Meryman, arrêté par les ordres du général Cadwallader pour faits insurrectionnels, s'est prévalu du privilège d'*habeas corpus*. Le général a refusé de se rendre en Cour. Nous lisons à ce sujet dans le *Courrier des E. U.*, que le marshall chargé de notifier au général Cadwallader son mandat de comparution devant la cour fédérale, s'est vu refuser l'accès du fort McHenry. En apprenant ce fait, d'ailleurs prévu, M. Taney, chef de la Cour Suprême, a rendu une décision dans laquelle il dénie au Président le pouvoir de suspendre en aucun cas le privilège de l'*habeas corpus* ou d'autoriser un officier à le suspendre. La décision ajoute que l'autorité militaire n'a le droit d'arrêter un citoyen qu'à la condition de le livrer de suite à l'autorité civile. Le juge a annoncé que cette déclaration, avec les considérants constitutionnels à l'appui, allait être adressée au Président, pour requérir son aide contre le général récalcitrant. L'affaire excite une très vive sensation à Baltimore et soulève une question des plus délicates dans les circonstances actuelles.

Un autre fait vient de se passer qui ne manque pas d'une certaine importance. Une centaine d'esclaves viennent se réfugier auprès du gén. Butler. Que faire ? Les rendre était impossible ; les déclarer libres pouvait faire donner à la guerre une couleur d'abolitionisme qu'on tient beaucoup à éviter. Le général, fécond en expédients, inventa une solution satisfaisante à la difficulté. Il déclara les considérer comme contrebande de guerre et comme de bonne prise en tant que propriété appartenant à l'ennemi. En conséquence il les emploie à travailler au profit de l'armée fédérale.

Institut-Canadien-Français.

RAPPORT DU BUREAU DE DIRECTION.

Aux membres de l'Institut.

Messieurs,

Un des articles de la Constitution de cet Institut, impose au Bureau de Direction le devoir de faire un Rapport général de son administration, et de l'état des affaires de l'Institut, tous les six mois. Jusqu'à ce jour, cet article est resté lettre morte, et aucun des Bureaux de Direction précédents n'a fait de rapport. Les archives de la Société sont même en assez mauvais état ; il se trouve des lacunes considérables dans le livre des procédés, et un assez grand nombre de procès verbaux sont perdus. En présence d'un tel état de choses, nous n'avons pas cru devoir nous borner aux six mois écoulés, depuis l'entrée en charge des officiers de ce Bureau, et ne vous rendre compte que de notre administration ; nous avons donc pris sur nous de faire ce qui aurait dû être fait, et nous avons l'honneur de vous soumettre un Rapport général des affaires et des travaux de l'Institut depuis sa fondation.

Bien que ce Rapport soit forcément incomplet, à cause de la disparition d'un certain nombre de documents qu'il aurait fallu consulter, nous croyons néanmoins qu'il aura l'avantage incontestable de nous faire sortir de l'espèce de chaos dans lequel nous sommes aujourd'hui.

Cette première tâche remplie, il sera facile à nos successeurs de faire des rapports plus soignés et moins arides que ne l'est celui-ci ; le grand nombre de faits à consigner et à résumer nous ayant imposé une réserve et une sobriété de commentaires que nous avons parfois regrettée.

Fondation de l'Institut.

C'est à une assemblée préliminaire, tenue le 3 mai 1858, que fut résolue la fondation de l'Institut Canadien-Français.

Une commission de 7 membres, fut nommée pour préparer une Constitution basée sur des résolutions fondamentales adoptées par cette assemblée, et une autre commission fut chargée de trouver un local pour la nouvelle Société.

Le 10 mai 1858, eût lieu la première séance de l'Institut, et c'est cette date qui est réellement celle de sa fondation, car la Constitution qui nous régit encore aujourd'hui, y fut adoptée, et l'Institut n'existe réellement comme société régulièrement constituée, que depuis cette époque.

La Constitution ayant été votée, les élections des premiers officiers eurent lieu le 14 mai 1858 et donnèrent le résultat suivant :

Président, l'hon P. J. O. Chauveau ; 1er vice-présd., M. L. La Brèche Viger ; 2d vice-présd., M. F. P. Pominville ; secrétaire correspondant, M. Med. Marchand ; secrétaire-archiviste M. J. A. Mousseau ; asst.-secrét.-archiv. M. G. F. d'Eschambault ; trésorier, M. R. Trudeau ; asst.-trés., M. P. S. Murphy ; bibliothécaire, M. Hector Fabre ; asst.-biblioth., M. F. Hudon.

Commission de Bibliothèque.

MM. P. Garnot, Dr. Giard, J. U. Beaudry, J. A. Gravel, et L. W. Marchand.

Commission de Discussion.

MM. J. L. Beaudry, L. A. Jetté, A. C. de Lotbinière Harwood, Paul Denis et D. H. Senécal.

Ces officiers restèrent en charge jusqu'au 2 décembre 1858 ; les réparations faites à la grande salle de l'Institut, en novembre, ayant empêché la réunion des membres à l'époque fixée par la Constitution pour les élections ; une proposition adoptée le 3 novembre avait d'ailleurs prolongé leurs pouvoirs jusqu'à leur remplacement.

Pendant ces sept mois, c'est-à-dire de mai à décembre 1858, l'Institut eût surtout à s'occuper d'assurer son existence, et à se donner des bases solides et durables, afin d'inspirer à tous la confiance nécessaire à son succès et à sa prospérité.

Une société en commandite, composée de membres de l'Institut, se forma donc et acquit de la Société d'Histoire Naturelle, la vaste bâtisse que nous occupons depuis lors. Cette Société, composée d'actionnaires en nombre indéterminé, et possédant elle même cette bâtisse, assure à chacun de ses membres, une part dans la propriété de cette maison, représentant son capital souscrit, part que dans le cas de difficultés, du genre de celles qui nous ont fait nous séparer de l'Institut-Canadien, par exemple, le membre actionnaire a droit de vendre. Ce mode a, sur celui des souscriptions, l'avantage d'offrir à celui qui aurait concouru à l'établissement de l'Institut et à sa prospérité, tant qu'il en approuverait la ligne de conduite et les doctrines, le moyen de rentrer dans ses fonds, du moment que l'Institut n'obtiendrait plus son approbation. C'était par conséquent mettre, avec justice, celui dont la générosité nous était utile, à même de reprendre son don, lorsqu'il nous croirait devenus ingrats, et lui donner une garantie que son argent ne serait pas employé, contre son gré, au service de principes qu'il répudierait.

L'Institut pourra, plus tard, acquérir lui même la propriété de cette maison, en achetant les parts des actionnaires, à mesure que ses revenus le lui permettront.

Le 4 juin 1858, cette Société offrit à l'Institut l'usage de cette bâtisse, que nous avons occupée depuis.

L'Institut s'occupa ensuite de son existence légale, et une commission composée de messieurs F. P. Pominville et Med. Marchand fut chargée, par résolution du 17 juin, de voir à l'incorporation de la Société. Cette incorporation eût lieu le 28 juin 1858, par le dépôt au Bureau d'Enrégistrement de la déclaration exigée par la loi et d'une copie de la Constitution de l'Institut.

On décida ensuite à la séance du 8 août, de faire imprimer la Constitution de la Société, et nous croyons devoir remarquer ici, que cette Constitution, après trois années d'existence, n'a pas encore été amendée, et que pas une seule proposition n'a même été faite pour en changer les dispositions.

(*A continuer.*)

Faits Divers.

—Nous avons annoncé dans notre dernier numéro la visite pastorale de Mgr. de Montréal. Nous donnons aujourd'hui l'ordre de cette visite. M. le chanoine Plamondon et M. Laboureau accompagnent Sa Grandeur ;

St. Laurent	3	Juin.
Lachine	4	"
Pointe Claire	5	"
Ste. Anne	6	"
Ste. Geneviève	7	"
St. Raphaël, Ile Bizard	8	"
St. Martin	9	"
Ste. Rose	10	"
St. François de Sales	11	"
Rivière des Prairies	12	"
St. Vincent de Paul	13	"
Sault au Récollet	14	"
Longue Pointe	15	"
Pointe aux Trembles	16	"
Repentigny	17	"
St. Sulpice	18	"
Lavaltrie	19	"
Lanoraie	20	"
Berthier	21	"
Ile du Pads	22	"
St Barthelemy	23	"
St. Cuthbert	24	"
St. Norbert	25	"
St. Gabriel	26	"
St. Félix de Valois	27	"
St Jean de Matha	28	"
Ste. Beatrix	29	"
Ste. Melanie	30	"
Ste. Elizabeth	1	Juillet.
St. Thomas	2	"
St. Paul	3	"
L'Industrie	4	"
St. Ligouri	5	"
St. Ambroise	6	"
St. Alphonse	7	"
Rawdon	8	"
St. Théodore	9	"
Ste. Julienne	10	"
Ste. Calixte	11	"
St. Lin	12	"
St. Roch	13	"
St. Esprit	14	"
St. Jacques	15	"
St. Alexis	16	"
L'Epiphanie	17	"
L'Assomption	18	"
St. P[illegible] l'Ermite	19	"
Lachenaie	20	"

—La nomination pour la division de Montarville a lieu aujourd'hui à Longueuil.

—On fait signer en ce moment une réquisition dans le quartier centre, priant l'hon. John Rose de bien vouloir se présenter. Nous prions nos amis de ne pas s'engager sans connaître l'adversaire de M. Rose.

—La *Minerve* a découvert samedi dans un article de deux colonnes que M. Sicotte veu renverser le ministère !

—Le *Tablet* de Londres nous apprend que Sa Sainteté Pie IX a conféré à M. Clerk, Radacteur du *True Witness* de cette ville, l'ordre de St. Gregoire, en considération des services éminents rendu sa la cause du Catholicisme.

Nous nous joignons à notre confrère de Londres pour féliciter M. Clerk sur la distinction qui vient de lui être conférée.

—Nous avons appris, vendredi, le triste accident dont le jeune Morache a été victime mardi dernier.

Se trouvant au village de St. Liguori, il fut obligé de traverser la rivière, et comme le pont a été emporté par les eaux du printemps il prit un canot au-dessus de la chaussée du moulin. Seul dans cette embarcation, le courant l'entraîna bientôt ; il lutta quelque temps, puis il fut précipité avec son canot au bas de la chaussée et entraîné par le torrent qui roule au bas. En passant sous le pont, il cria aux ouvriers de venir à son aide, son canot chavira, et en essayant de le rejoindre il alla se perdre au bas d'une seconde chaussée où l'on le trouva quelques instants après son corps inanimé. L'accident avait été si rapide que personne n'avait pu lui porter secours quoiqu'on l'eût à peine perdu de vue.

M. Louis Morache était âgé d'environ 22 ans et sur le point d'être admis à la profession médicale. Doué de talents brillants et de qualités aimables, sa fin prématurée détruit de bien belles espérances et laisse dans un deuil amer sa famille et ses amis désolés.

—Le *Globe* de Toronto donne les résultats du recensement jusqu'au 11 mai courant. Ces rapports qui sont très complets, au dire de notre confrère, sont ainsi résumés : en 1852, la population du Haut-Canada était de 952,004 ; cette année, elle est de 1 391,912, ce qui fait une augmentation de 438,908

Dans le Bas-Canada, la population était, en 1852, de 741,135 ; cette année, nous avons jusqu'ici une population de 1,000,538, ce qui fait une augmentation de 201,403. Mais il est à remarquer que tous les rapports du recensement ne sont pas prêts ; ainsi nous n'avons pas encore les retours des comtés de Chicoutimi, Gaspe, Kamouraska, Laprairie, Saguenay, St. Hyacinthe et des Deux-Montagnes.

—Un malheureux accident, dit la *Gazette de Sorel*, vient de jeter l'émoi dans le village St. David, comté d'Yamaska. Un ancien grenadier de la garde, du nom de Ralph Gunhouse, cultivateur de la paroisse de St. Bonaventure et autre-fois employé au service de J. Wurtele, Ecr., seigneur du lieu, vient d'être victime de sa loyauté pour sa souveraine. Vendredi dernier, jour de la naissance de la Reine, ce brave grenadier arriva au manoir de St. David de grand matin ; il y venait régulièrement tous les ans à pareil jour pour faire entendre quelques salves en l'honneur de sa bien-aimée souveraine. Vers trois heures de l'après-midi, il commença à tirer avec un gros canon de 6 ; pendant qu'il chargeait son canon pour la sixième fois, le coup partit accidentellement ; il tenait alors dans ses mains une grosse bayette de frêne et achevait de bourrer le canon ; le choc fut si rude que ses mains devinrent en lambeaux et ses deux bras furent broyés à trois endroits ; le malheureux fut renversé et alla tomber à plus de vingt pieds du canon ; on le releva aussitôt mais il était sans connaissance. Une heure après, ayant repris sa connaissance la première parole qu'il prononça avec un calme extraordinaire fut celle-ci : " mon canon est il crevé ?" A une réponse négative, il répondit tranquillement " Très bien " On le transporta de suite au manoir ; des médecins furent appelés, mais il ne crurent pas prudent de tenter l'amputation des bras, tant l'état du pauvre malheureux était pénible ; en effet, il expira environ cinq heures après l'accident dans de grandes souffrances. Le coroner de ce district fut appelé et après l'enquête, il rendit un verdict de mort accidentelle.

—A une assemblée générale des diverses sections du Barreau du Bas-Canada, tenue au Palais de Justice à Montréal, le 28 mai 1861, les Messieurs suivants ont été élus officiers pour l'année courante :

Henry Stuart, Président général, M. A. Plamandon, Secrétaire, J. N. Bureau. Trésorier.

—L'on nous communique de St. Césaire que dans la nuit de Samedi à Dimanche vers 3½ heures, le tonnerre est tombé sur une maison habitée par M. Crépeau, dans le village : il s'introduisit par la cheminée qu'il démolit complètement ; dans la maison il cassa plusieurs solives, souleva le plancher du haut, mit en bottes plusieurs barrils vides, et en pila convenablement toutes les douelles, il démonta le lit de M. Crépeau et le laissa, avec son épouse, continuer son someil sur le plancher ; toutes les vitres et la vaisselle furent fracassés sauf une bouteilles d'eau bénite ; un seul enfant fut blessé à la tête par un éclat de brique de la cheminée.

JURISPRUDENCE.

Cour de Circuit.

Vendredi, 31 mai 1860.

Devant l'hon. Juge Badgley.—

Diolet *vs.* Longpré.—En cette cause la Demanderesse réclamait du Défendeur, son locataire, la somme de $10.00, montant de la taxe spéciale d'un cholin dans le louis, payée par elle à la corporation de Montréal, alleguant que par le bail passé entre eux, le Défendeur s'était obligé de *payer toutes les taxes et cotisations qui seraient imposées sur les lieux loués durant le terme de son bail.*

En défense, le Défendeur prétend que la taxe reclamée n'était pas une taxe imposée par les autorités municipales de cette ville, mais par la législature de ce pays. Que cette taxe devait être considérée comme un cas extraordinaire que les parties n'avaient pas prévu, conséquemment, cette taxe n'avait pu être comprise dans la clause du bail ci-haut précité.

La Cour a maintenu les prétentions du défendeur et débouta l'action de la Demanderesse.

R. Roy, pour la Demanderesse.

M. E. Charpentier, pour le Défendeur.

N. B.—Dans une cause de Pisonnault *vs* Ramsay, S. H. le Juge Meredith a rendu un jugement contraire.

Trouvé mort.—A St. Dominique, le 25 mai 1861, une enquête a été tenue sur le corps de Mathilde Leblanc, âgée de trois mois trouvée morte dans son ber, le 22 courant. Le verdict du juré a été " mort naturelle."

—Nous avons reçu de M. Charles Vilbon une jolie polka, intitulée la *Belle Canadienne.* Les connaisseurs en disent beaucoup de bien, et nous recommandons fortement à nos demoiselles cette composition d'un compatriote. Pour notre part, nous offrons à M. C. Vilbon nos meilleurs remerciements. Le prix de la polka n'est que 30 cents.

—Nous sommes arrivés aux temps des promenades, des voyages : nos rues regorgent d'étrangers qui vont bientôt aller visiter Québec et ses magnifiques environs. Nous ne saurions donner un meilleur conseil aux voyageurs que de leur conseiller de prendre la ligne Richelieu. On est toujours certain de trouver parmi les employés de cette prospère compagnie, politesse et prévenance : dans les capitaines Cotté et Labelle, de vrais gentilshommes. Quel contraste avec la Compagnie du Grand Tronc. Et puis sur le *Columbia* ou sur le *Napoléon*, vous descendez à Québec comme par enchantement.

Mariage.

En cette ville, le 29 mai, par Messire Prévost, Curé d'Office, M. Alphonse Clément dit Larivière à Demoiselle Emma Lemire dit Marcelais, tous deux de cette ville.

Naissance.

A Vandreuil, la Dame de A. C. de Lotbinière Harwood, Ecr., une fille.

L'ORDRE est à vendre au Dépôt de Journaux de W. DALTON, Coin des Rues Craig et St. Laurent.

F. X. LOISELE,

MARCHAND-TAILLEUR,

Coin des rues Notre-Dame et McGill,

MONTREAL,

Informe ses patrons et le public en général qu'il a maintenant en main un assortment complet de Marchandises de Printemps et d'Eté, et qu'il est prêt, comme par le passé, à exécuter toutes commandes qui lui seront confiées. Avec les grands avantages qu'il possède d'acheter ses marchandises à grand marché, il se flatte de pouvoir servir les pratiques à des prix extrêmement réduits

Toutes espèces d'habillements d'enfants seront faits à ordre, dans les derniers goûts et avec ponctualité.

Il tient aussi une grande variété de hardes faites, provenant des meilleures fabriques et faites a la mode du jour.

F. X. L. reçoit tous les mois les modes de Paris, de Londres, et de New-York.

AVIS SPECIAL.

Nous invitons nos amis d'aller visiter cet établissement. Vu l'expérience que possède M. Loiselle dans ce genre d'affaires avec le grand assortiment qu'il tient constamment, nous sommes certains qu'ils trouveront leur avantage.

M. L. D. GAREAU,

TAILLEUR,

A L'ENSEIGNE DU MOUTON D'OR, COIN DES RUES LEMOINE ET McGILL.

MONTREAL.

C'EST avec grand plaisir que nous appelons l'attention de nos amis et du Public sur le fonds étendu de

HARDES FAITES,

de M. L. D. GAREAU, où l'on peut être certain d'être servi avec ponctualité et du mieux possible

Pain Killer.

A PERRY DAVIS ET FILS :—Chers Messieurs.—Je m'estime heureux de pouvoir ajouter encore un certificat sur la valeur de votre Pain Killer, à mille autres qui vous sont envoyés de toutes les parties du monde. Le 8 de ce mois je tombai du second étage sur le pavé, heurtant mes pieds et les écrasant sévèrement en refoulant aussi les ligaments de la cheville du pied. Ayant été transporté à ma maison mes pieds étaient noirs et enflés, et la douleur était si aiguë que je me trouvai mal. J'appliquai immédiatement votre Pain Killer, et je continuai d'en faire autant tous les dix minutes. Le second jour l'apparence était d'un jaune vert, et ne souffrant presque plus, et aujourd'hui je peux marcher ver aisance dans mon magasin. Tout à vous,

I. SUGGITT, High st.

Providence, 12 mai, 1857.

Les taches sur le linge causées par l'usage du Pain Killer sont aisement effacées en le lavant dans l'esprit de vin.

A vendre chez les Agents, MM. LYMAN, CLARE et CIE., CARTER, KERRY et CIE., et LAMPLOUGH et CAMPBELL.

R. R. R.

LES " REGULATING PILLS " DE RADWAY

Sont ceux qui ont remplacé à l'heure qu'il est tous les Poisons Purgatifs :

Tels que *Calomel*, la *Scamonée* et toutes les autres Pilules composées d'Aloès, de Gomme-gutte, etc., etc.

Ces Pilules sont de nature apéritive. Avec une à six de ces Pilules, l'action sanitaira des intestins peut être réparée en moins de temps qu'avec vingt ou trente de n'importe quelle espèce de cathartique. Elles n'engendrent ni crampes, ni aucune irritation quelconque ; mais communique à l'estomac beaucoup de vie et d'élasticité, adoucit les douleurs d'intestins, purifie le sang et régularise la circulation. Dans les maladies causées par la trop grande quantité de bile, dans la Dyspepsie, dans les Fièvres Rémittentes et Intermittentes, pour les maux de tête, etc., etc., une à 5 doses de ce remède rappelle infailliblement le malade à la santé, sans affecter en rien son système.

LEUR PROMPTE OPERATION.

Dans les cas d'Inflammation d'intestins et dans ceux de Coliques Billieuses, 5 ou 6 des PILULES RADWAY produiront, au bout de 4 ou 5 heures, une évacuation des plus promptes et des plus satisfaisantes. Il existe aucunes autres Pilules ou médecines cathartiques ou purgatives capables de produire un effet aussi satisfaisant. Les personnes au système nerveux, celles attaquées de Mélancolie, ou qui passent des nuits sans sommeil, seront tout à fait guéries de ces incommodités en faisant usage des " Regulating Pills" de Radway.

LE " READY RELIEF " DE RADWAY

Arrête les plus grandes douleurs dans un seul moment, contient les premiers symptômes des fièvres dangereuses et empêchent leurs progrès, adoucit les Spasmes, les Convulsions, les Crampes, les Coliques, les Vomissements, etc , etc. ; c'est, en un mot, un spécifique absolu contre le Rhumatisme, la Nevralgie, et toute maladie analogue et est infaillible comme préservatif des maladies dangereuses.

LE " RENOVATING RESOLVENT " DE RADWAY

Est un puissant antidote contre la décomposition dans les chairs et des matières purulentes dans le sang. Il guérit toutes espèces d'Ulcères, de Plaies, d'Eruption, d'Excroissances Scrofuleuses et Syphilitiques. Il renouvelle les forces de la constitution, prête de la vigueur au principe vital et prolonge la vie.

Les remèdes de Radway sont vendus par tous les Droguistes en général.

RADWAY ET CIE., 23 John Street, N.Y.

AVIS.

LE Corps de CHARLES BRUNEAU, noyé le 12 de ce mois, en haut des Rapides de Lachine, n'ayant pas été retrouvé, celui ou ceux qui en donneront connaissance à son PERE, Rue Notre-Dame, seront payés pour leur trouble et auront la reconnaissance de la famille.



Association St. Jean-Baptiste.

ASSEMBLEE GENERALE.

L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE des MEMBRES de l'ASSOCIATION aura lieu le 3 JUIN, dans la SALLE ST. JEAN BAPTISTE, Institut-Canadien Français, Petite Rue St. Jacques, à 7¼ heures du Soir.

C. A. LEBLANC, Comm. Ord.

3 juin. 76



NOMINATION A LONGUEUIL.

A l'occasion de la NOMINATION qui doit avoir lieu à LONGUEUIL,

LUNDI prochain, 3 Juin,

le Vapeur *YAMASKA* fera deux Voyages dans l'avant-midi, partira du Quai Jacques-Cartier à DIX heures et à ONZE heures, et reviendra aussitôt que l'Assemblée sera terminée.

Prix du Passage, aller et revenir, 1s. 3d. ou 25 cents.

JOSEPH LEVY, Agent.

3 juin. 76

Banque Jacques-Cartier.

IL y aura, le DIXIEME jour de JUIN courant, à 7¼ heures P. M., dans la Salle de l'Institut-Canadien-Français, une ASSEBLEE des personnes favorables à l'Etablissement de la Banque Jacques-Cartier.

L. O. LORANGER, Secrétaire.

3 juin. 76

Banque Jacques-Cartier.

AVIS PUBLIC est donné que les LIVRES de SOUSCRIPTION de la BANQUE JACQUES-CARTIER seront ouverts dans la Salle de la Bibliotheque de l'Institut-Canadien-Français, le DIXIEME jour de JUIN courant, depuis 10 heures A. M. à 3 heures P. M., jusqu'au QUINZIEME jour du courant.

Pour les Directeurs provisoires

L. O. LORANGER, Secrétaire.

3 juin. 76

J. C. DAJENAIS,

MARCHAND - TAILLEUR,

180, *Rue Notre-Dame*, 180,

Vis-à-vis la Pharmacie de Lamplough et Campbell.

TOUT en sollicitant respectueusement les pratiques, M. DAJENAIS prend la liberté de les informer qu'il a toujours en mains un Assortiment complet pour tout ce qui regarde le Département d'un Marchand-Tailleur.

Toutes les Commandes dont on voudra bien le charger, seront exécutées avec goût, promptitude et à des Prix modérés.

3 juin. bm-76

AUX

ELECTEURS DE LA *Division Montarville.*

MESSIEURS,

Des circonstances malheureuses vous forcent à faire de nouveau le choix d'un Conseiller qui prenne les intérêts du peuple canadien, et les vôtres en particulier, à la Chambre-Haute. Le Conseil Législatif, comme je le comprends, est l'intermédiaire de l'Exécutif et de la Chambre d'Assemblée, et il doit, avec l'impartialité la plus scrupuleuse reviser et corriger s'il y a lieu les mesures de cette dernière. Aussi, la loi qui vient de rendre le Conseil électif, a fait peser sur le peuple une responsabilité très-grande ; responsabilité dont il doit compte à Dieu, auprès duquel il ne sera justifié que par un vote honorable et consciencieux. Heureusement, dans ce pays éclairé, tout électeur comprend l'importance du droit qu'il a acquis.

J'ai cru, Messieurs, devoir acquiescer aux demandes des amis de la Division Montarville, et solliciter vos suffrages dans la présente élection.

Une vie parlementaire de près de trente ans, vous met à même de connaître ma conduite à l'avenir. Je considère comme un devoir pour moi, comme pour tout homme public, de marcher avec un Ministère dont les principes sont d'accord avec les miens, et qui comprend les véritables intérêts de la nation Si, au contraire, je crois sa politique préjudiciable au pays, je me sépare de lui, comme le prouvent mes votes en plusieurs circonstances, et notamment en 1854.

Dans la position où nous nous trouvons, liés à un peuple qui diffère avec nous de langage, de religion, je veux être libéral envers tous, sans toutefois m'écarter des règles de la justice et de la morale. De plus, je déclare formellement n'avoir jamais voulu et ne vouloir jamais favoriser aucune société secrète.

Regle générale, je ne reconnais pas à l'Exécutif le droit de disposer des deniers de la Province sans une autorisation préalable de la Chambre d'Assemblée ; pourtant je considère que, dans des cas exceptionnels et urgents, pour sauvegarder les intérêts de la Province il peut et doit assumer la responsabilité de certaines dépenses, sauf à obtenir subséquemment l'approbation des deux Chambres.

Je serai contre un nouvel octroi au Grand Tronc.

Quant à la représentation basée sur la population, c'est pour nous une question vitale ; c'est notre liberté qui est mise en jeu, et quelque soient les circonstances, les Canadiens doivent résister comme un seul homme contre un principe aussi injuste.

Ces considérations vous aideront, Messieurs, à connaître mes vues politiques, et vous permettront de faire plus facilement votre choix.

L. LACOSTE.

Boucherville, le 27 mai 1861. e-76

AVIS PUBLIC.

J. G. KENNEDY,

No. 4½ Grande Rue St. Laurent,

Autrefois avec L. BENJAMIN & CIE.,

INFORME ses amis et le public qu'il a OUVERT, à son propre compte, un MAGASIN de TAILLEUR, et que la manière, dont seront servies les pratiques, donnera une entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage. Ses PRIX sont TRES-REDUITS.

N.B.—Des HABITS, etc., sont faits à ordre.

3 juin. em-76

VOLEES—$10 de Récompense.

DANS la Soirée de Samedi, 25 Mai, en la Rue St Louis, une MONTRE et une CHAINE d'OR, aux descriptions suivantes :—Elle est de la Facture de Benoit Fleurier, Swiss, Paris, No. 422 ; compte 13 Diamants, Lever en Or—La Chaine est aussi d'Or et possède un Cachet orné d'un Crayon et d'un Cure-dent.—Celui qui donnera, à ce Bureau, des informations assez sûres pour mettre sur la trace des coupables, aura la récompense ci-dessus mentionnée.

3 juin. e-76

Propriété à Vendre.

UNE MAISON en BOIS, à 2 ETAGES, située sur la RUE du BASSIN, No. 192, Quartier Ste. Anne. Cette Maison peut rapporter $15 de loyer par mois.

S'adresser sur les lieux, au soussigné.

AUGUSTIN DAOUST, 192, Rue du Bassin.

3 juin. 75

IMPORTATION

(Ex *TERRA.*)

FIORETTI, ou petites Fleurs de St. François d'Assise, avec la vie du Frere Junipère et du Bienheureux Frère Egide, traduites de l'italien sous la direction de M. Charles Ste. Foi, 1 Vol in-12 broché.... 0.38

DIVINITE de JESUS-CHRIST, (la) ou le Christ et les Antechrist dans es Ecritures, l'Histoire et la Conscience, par V. Deschamps, 2 Vols. in-12 broché....... 1.00

LA VOIX du BON PASTEUR, Instructions courtes et familières, formant un Cours complet pour trois années, suivies de Lectures pour le Carême, d'un Recueil d'Exemples distribués selon l'ordre du Catéchisme, d'Exhortations pour le Tribunal de la Pénitence, 2 Vols. in-8 broc. 1.60

PENSEES de MONMOREL sur différents Sujets de Morale et de Piété, tirées de ses Homélies sur les Evangiles des Dimanches, des Jours de Carême et des Mystères de Jésus-Christ et de la Ste. Vierge, par l'Abbé Mullier, auteur du Répertoire du Prêtre, 1 Vol. in-12 broché......... 0.50

En vente chez

J. B. ROLLAND et FILS.

3 Juin. 76

EN VENTE.

Conserves de de Crosse et Blackwell,
Sauces et Marinades de Batty,
Champignons et Sauce de Champignons,
Sauce de Harvey,
Moutarde double-rafinée de Londres,
Poudre supérieure,
Epices de toutes sortes,
Parfums extraits,
Etc., etc., etc.

LYMANS, CLARE et CIE., 226, Rue St. Paul.

2,000 lbs. de CARBONATE d'AMMONIA.

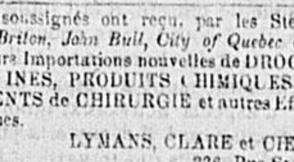
A vendre par

LYMANS, CLARE et CIE., 226, Rue St. Paul.

LES soussignés ont reçu, par les Steamers *Great Briton, John Bull, City of Quebec* et autres, leurs Importations nouvelles de DROGUES, MEDECINES, PRODUITS CHIMIQUES, INSTRUMENTS de CHIRURGIE et autres Effets de Médecines.

LYMANS, CLARE et CIE., 226, Rue St. Paul.

3 juin. 76



VOYAGE DE PLAISIR A *ST. LAMBERT.*

A partir de DIMANCHE, le Vapeur *YAMASKA* fera la Traverse du QUAI JACQUES-CARTIER à ST. LAMBERT régulièrement comme suit :—il partira le matin, à NEUF heures précises, pour ST. LAMBERT et revenir, et continuera ses Traverses régulières dans l'après-midi, depuis MIDI jusqu'à SEPT heures du soir.

Prix, aller et revenir, 7½d. ou 12½ cents.

JOSEPH LEVY, Agent.

29 mai. 75

ON A BESOIN

D'UNE FILLE, munie de bonnes recommandations.—S'adresser à ce Bureau.

29 mai. 75

DOUTRE, DAOUST & DOUTRE,

AVOCATS,

Beauharnais.

Ont ouvert un Bureau au Village de Beauharnais, où LEON DOUTRE, Ecr., l'un d'eux, a établi son domicile permanent.

29 mai. fm-75

AVIS

Le Dr. A. SEGUIN, de Rigaud, notifie toutes personnes qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée par sa femme, MARGUERITE DALY, ou aucune autre personne, sans un ordre écrit de sa part.

29 mai. am-75

No. 43.

LES soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont OUVERT leur

Magasin de Groceries,

dans le Magasin No. 43, RUE NOTRE-DAME, autrefois occupé par JOHN PHELAN, Ecr., et ils espèrent, qu'ayant en vente des Articles de premier choix, ils auront une large part d'encouragement Leur Fonds de

Thés, Cafés et Sucres

sera trouvé égal en qualité à n'importe quel Magasin de Groceries dans cette Ville, et leurs

VINS ET LIQUEURS

sont de premier ordre.

Les Effets sont transportés à Domicile dans la Ville.

HENDERSON et FILS.

N.B—Manufacturers des PIPES de HENDERSON, T. D.

No. 43, *Rue Notre-Dame.*

29 mai. f-72

1861. 1861.

MARCHANDISES Nouvelles et de Mode.

LE soussigné informe le public qu'il a OUVERT le MAGASIN

No. 17, Rue Notre-Dame,

où il a en mains un Assortiment considérable de MARCHANDISES SECHES et de MODE, qu'il vendra à TRES-BAS PRIX.

JOHN REID.

29 mai. am-75

T. DAVIDSON,

MARCHAND DE

QUINCAILLERIES, *Cathedral Block.*

MONTREAL.

VENANT D'ETRE REÇU, un Assortiment de

COULOIRS DE GRES,

de DOULTON et WATTS.

T. D. a actuellement en mains un Fonds considérable de

COUTELLERIES

ET

QUINCAILLERIES DE FAMILLE.

Et il reçoit journellement une nouvelle augmentation

D'EMAILS,
VERNIS POLI,
CHAISES DE SALONS,
BALAIS POUR TAPIS,
CORNICHES DE FENETRES,
Etc., etc., etc.

Des PARAVENTS, etc., etc., sont faits à demande.

—AUSSI—

BAIGNOIRS, REFRIGERANTS, etc., etc., en mains ou faits à ordre.

29 mai. 75

71

Venant d'etre Reçu,

UN LOT de nos meilleurs

POELES DE CUISINE AMERICAINS,

La construction de ce Poêle est la plus economique du Jour.

RODDEN et MEILLEUR, 71, Grande Rue St. Jacques.

29 mai. 75

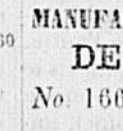
MOISE VARY,

(Ci-devant chez J. & T. BELL.)

MANUFACTURIER et IMPORTATEUR DE CHAUSSURES,

No 166, RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.



M. VARY, commis chez J. & T. BELL depuis 10 ans, a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir un

Magasin de Chaussures,

dans l'Etablissement anciennement occupé par J & T. BELL.

Il tiendra constamment un Assortiment très varié de CHAUSSURES de sa propre Manufacture,—ainsi que des Chaussures Françaises importées de Paris. Ayant 20 années d'expérience dans cette ligne et étant lui-même Cordonnier, il garantit tous les ouvrages de son Etablissement.

27 mai. 74

Hotel Richelieu,

TENU PAR

JOSEPH BELIVEAU,

Rue St. Vincent, Montréal,

LE Propriétaire de cet Etablissement croit devoir remercier ses amis et le public pour l'encouragement qu'il a reçu d'eux, et les avertir en même temps, qu'ayant fait faire de nombreuses améliorations, il est en mesure de mériter de nouveau et plus peut-être d'encouragement que par le passé.

Les Chambres et Appartements de l'Hôtel ont été décorés et meublés à neuf. Sa Table est toujours servie avec ce que les Marchés produisent de mieux.—Enfin, rien n'est épargné pour rendre le séjour aussi confortable que possible à tous.

JOS. BELIVEAU.

23 mai. 73

A. LARUE,

MARCHAND - TAILLEUR,

144, *Rue Notre-Dame*, 144,

MONTREAL.

M. LARUE remercie ses amis et le public en général pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et les informe qu'il vient de recevoir un ASSORTIMENT considérable de toutes descriptions et des goûts les plus nouveaux.

Commandes exécutées avec promptitude.

13 mai. 68

AVIS.

LES SOUFFLEURS en VERRE, après avoir fermé leur Atelier pendant quelques jours, reprendront et continueront leur Exhibition AUJOURD'HUI, 24 courant. Leur Assortiment étant nouveau, le Visiteur sera satisfait. L'Engin en Verre seul est plus que suffisant pour attirer le public. Cet Engin sera en opération l'après-midi, depuis 2 heures jusqu'à 6 heures, et, le soir, depuis 7½ heures jusqu'à 10 heures Chaque Visiteur aura en Présent un Echantillon de leur Ouvrage.

Prix d'Admission, 7½d.

24 avril. c-61

RECUEIL D'ORDONNANCES SYNODALES ET EPISCOPALES DU DIOCESE DE QUEBEC, 1 vol. gd. 8º broché.........5 0

LE NOUVEAU TESTAMENT DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST, traduit en français avec le commentaire littéral du Pere de Carrières dans le texte, et des notes explicatives, morales et dogmatiques, pour en faciliter l'intelligence—publié avec l'approbation de Mgr. l'Archevêque de Québec, 1 vol. 8º relié.......3 9

En vente chez

FABRE et GRAVEL, Rue St. Vincent, No 30.

27 mai. 74

JOURNAL POUR TOUS,

1860-1861,

Sixième année 2 vols. 4º chaque volume se vend séparément, broché.............7 6
relié en toile.........11 3

En vente chez

FABRE & GRAVEL.

27 mai 1861. 74

TAPISSERIES

A

Six Sous le Rouleau.

L'ASSORTIMENT le plus beau, le plus varié, le plus considérable et, avec tout cela, le meilleur Marché, est maintenant en Vente à la Librairie de

FABRE et GRAVEL, Rue St. Vincent, No. 30.

20 mai. 71

JARDIN Botanique et Zoologique DE GUILBAULT,

144, Rue Sherbrooke,

EST

MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC

L'on peut y voir une grande Collection d'Animaux Sauvages, Oiseaux rares, et un Museum garni d'une infinité de Curiosités.

Toutes especes d'Amusements sont attachés à

L'ETABLISSEMENT.

Parmi les Nouveautés, se trouve un

MAGNIFIQUE JEUNE LION,

—AUSSI—

VENUS AVEC TROIS PETITS OURSONS

Nés durant l'Hiver dans cet Etablissement.

Ce sont les premiers qui soient nés et élevés en Amérique —Ceux qui les ont vus sautant, jouant et gambadant ensemble disent que cela vaut cinq piastres pour les voir.

J. E. GUILBAULT, Directeur.

23 mai. 73

Apothecaries' Hall,

CATHEDRAL BLOCK.

LES soussignés viennent de recevoir un large Assortiment d'EAU SELTZER, (*Struve's*) la même qu'ils avaient importée, l'année dernière, pour l'usage de S. A. R. le Prince de Galles.

LAMPLOUGH et CAMPBELL, Apothecaries' Hall.

APOTHECARIES' HALL, CATHEDRAL BLOCK.—Meilleure EAU de COLOGNE de FARINA, la même que nous avons fourni au Prince de Galles.

APOTHECARIES' HALL. — Une nouvelle FONTAINE à SODA est maintenant en usage à notre Etablissement ; on en garantit l'extrême pureté.

LAMPLOUGH et CAMPBELL, Apothecaries' Hall.

27 mai. 74

Ecole Modele de Montreal,

No. 2, Rue St. Constant.

ATTENDU qu'un grand nombre d'Elèves de hautes Classes de l'Etablissement ci-dessus sont employés dans les Affaires et que quelques Elèves des Classes inférieures ont été avancés, on peut admettre des Elèves dans les deux Classes.

Les Parents qui désirent se prévaloir de nombreux avantages qu'offre cette Ecole établie, feront bien, vû le nombre limité, de faire leur demande sans délai au Principal.

On y donne une Education soignée anglaise, française, commerciale et mathématique, à des Prix très-modérés.

Pour des détails, s'adresser à l'Ecole.

WM. DORAN, Principal.

23 mai. 73

AUX

Messieurs de Montréal.

M. CHAS. ROY

AVERTIT le public en général qu'il a loué le RESTAURANT METROPOLITAN de M. SAVAGE, et qu'il aura toujours en main les premières Nouveautés que le Marché peut fournir, en fait de Viandes et Gibiers, et il en gardera toujours un Assortiment complet. Il espère qu'il pourra satisfaire le public qui voudra bien le patroniser.

M. C. R. a travaillé à la Mess des 20e et 39e Régiment, à l'Hôtel Donagans, sous Madame St. Julien, et au St. Lawrence Hall.

22 mai. am-71

Restaurant Parisien

TENU PAR

C. BEAU.

DINER à toute HEURE.

On prend des Pensionnaires avec ou sans Pension.

No. 129, Rue Craig, No. 129.

MONTREAL.

15 mai. em-69

REFRIGERANTS.

LE soussigné vient de recevoir une Collection de REFRIGERANTS PERFECTIONNES, qui ont obtenu le Premier Prix aux Etats-Unis.—Les personnes qui désiraient s'en procurer, sont priées de venir visiter.

Prix—de $5 à $30.

GEO. HAGAR, 302, Rue St. Paul.

POELES DE CUISINE

LE soussigné a constamment en mains des POELES de CUISINE du plus beau genre, tels que :—*L'Empire State, Victor, State, Good Samaritain, Peace Maker* et le célèbre Poêle de Cuisine de Stewart si apprécié pour l'économie qu'il procure et pour son fini élégant. Ces Poêles sont fournis avec de petits Appartements à Chaleur, Réservoirs, etc., etc., et sont propres aux Tuyaux à Eau Chaude : ils sont vendus à très-bas Prix.

GEO. HAGAR, 302, Rue St. Paul.

15 mai. fm-68

CINQ-MARS & CIE.,
MARCHANDS-TAILLEURS
No. 71, Rue McGill, No. 71,

ONT et auront toujours en mains un Assortiment considérable de **Draps, Casimire, Tweed, Etoffe à Gilet,** ainsi que **Chemises, Caleçons, Cravates, Collets, etc.**

Le Département des Tailleurs est sous la direction de M. J. O. POITRAS si bien connu du public pour la belle et excellente coupe des Habillements.

Tout ordre confié à cet Etablissement sera exécuté dans les derniers goûts et avec promptitude.

22 mai. 67

MANUFACTURE DE CADRES DE TABLEAUX ET DE MIROIRS.
SCOTT et MARSDEN,
SCULPTEURS ET DOREURS,

Manufacturent des CADRES de PORTRAITS, TABLEAUX et GLACES, supérieurs à tout ce qu'il y a en ce genre en Canada, et aux Prix de New-York.

Les DESSINS et ORNEMENTS sont tous nouveaux, ayant été, à grands frais, choisis par eux-mêmes à New-York et Boston.

Un grand Assortiment de CADRES de forme ovale, propres aux Photographies, Peintures à l'Huile, etc., de toutes grandeurs et dimensions, depuis 7 x 5 jusqu'à 3 x 25 pouces.

No. 2, Marché-à-Foin.

17 mai. an-70

AVIS.

M. J. LEANDRE BRAULT a l'honneur d'informer ses Assurés et le Public qu'il a transporté son BUREAU d'ASSURANCE dans celui de La ROYALE, No 15, Rue de la Commune, vis-à-vis les Quais, chez

H. L. ROUTH, Ecr., Agent.

17 Mai, 1861. am—70.

Formation de Société.

NOUS, soussignés, prenons la liberté d'informer nos amis et le public en général que nous avons formé une Société, et que nous ferons le Commerce de Montréal comme

Marchands à Commission et Courtiers,

pour l'achat et la vente des Produits, sous la raison sociale de RENAUD et FITZPATRICK.

Bureau—98, RUE des COMMISSAIRES.

CHARLES RENAUD,
C. FITZPATRICK.

17 mai. am-70

DEMENAGEMENT.
J. W. MOORE,
Magasin de TABAC,
EST DÉMÉNAGÉ AU
No. 17, Rue du Port, No. 17.

500 Boites de TABAC à vendre.

22 mai. aa-23

No. 27.

A une Session Spéciale du Conseil Municipal du Village de Beauharnais, dûment convoquée par Avis Spécial donné à tous les Membres du dit Conseil, par Moyse Sabourin, écr., Maire du dit Conseil, et tenue au dit Village de Beauharnais, dans la Salle du dit Conseil, VENDREDI, le douzième jour du Mois d'AVRIL, en l'année de Notre-Seigneur mil huit cent soixante-un, à 7 heures du Soir, conformément aux dispositions de "l'Acte Municipal du Bas-Canada de 1860," à laquelle Assemblée sont présents le dit Moyse Sabourin, écr, Maire, et MM. André Leduc, Michael Martin, Kutusoff Nicolson, Charles Rapin, Toussaint Rochon, et François Secours, Membres du dit Conseil, et formant un quorum d'icelui, présidé par le dit Moyse Sabourin, Maire, le dit Conseil, par les présentes, ordonne et fait le Reglement suivant, savoir :—

Reglement

Du Conseil Municipal du Village de Beauharnais, autorisant la Corporation du dit Village à effectuer un Emprunt, en vertu de l'Acte Municipal du Bas-Canada de 1860, et de la 22e Vict., Ch. 83 des Statuts refondus du Canada.

1° Qu'une somme de huit cents louis courant soit empruntée par la dite Corporation du Village de Beauharnais, en vertu et sous l'autorisation de "l'Acte Municipal du Bas-Canada de 1860" et de la 22e Vict. Ch. 83 des Statuts refondus du Canada, lequel Emprunt sera pour le terme de pas moins de cinq ans et de pas plus de trente ans, laquelle somme ainsi empruntée n'excédera pas, y compris les sommes déjà prélevées, vingt pour cent de l'évaluation totale des Propriétés sises et situées dans la dite Municipalité;

2° Que cette somme sera employée à construire un Marché dans le dit Village, à y établir des Canaux et Egouts pour son assainissement, afin d'y promouvoir la salubrité et rendre l'état sanitaire plus parfait, et pour améliorations nécessaires dans le dit Village;

3° Que le Maire du dit Village est autorisé à faire l'emprunt de la dite somme pour le temps susdit, à un intérêt de huit pour cent par an, payable annuellement, et, pour cette fin, il pourra donner des bons de pas plus de deux cents louis chaque au nom de la Corporation, lesquels bons seront valides s'ils sont signés par le Maire et contresignés par le Secrétaire-Trésorier, et lieront la Municipalité du dit Village de Beauharnais au paiement d'iceux; si le dit Maire le croit nécessaire, il pourra donner une hypothèque sur l'Emplacement numéro seize du dit Village de Beauharnais au prêteur de la dite somme;

4° Que pour rencontrer le paiement de la dite somme de huit cents louis et intérêt, ainsi que deux pour cent pour former le fonds d'amortissement, une taxe annuelle de quatre sous et un quart dans le louis est imposée sur toutes et chacune des Propriétés du dit Village, laquelle taxe sera exigible dans le Mois de Septembre de chaque année;

5° Qu'une Assemblée des Electeurs Municipaux qualifiés du dit Village de Beauharnais sera tenue en la Salle du dit Conseil, dans l'Office de J. G. Longpré, écr., Notaire, dans le dit Village de Beauharnais, LUNDI, le vingt-unième jour de MAI prochain à DIX heures de l'avant-midi, pour prendre en considération le dit Réglement et pour être approuvé ou désapprouvé, et que le dit Reglement soit rapporté à ce Conseil à sa Session Générale du trois Juin prochain, à sept heures de l'après-midi, pour être pris en considération et être passé définitivement s'il est approuvé par la dite Assemblée.

(Signé,) M. SABOURIN, Maire.

Attesté,
(Signé,) J. G. LONGPRE, S.-T. C. M. V. B.

Bureau du Conseil Municipal du Village de Beauharnais,
BEAUHARNAIS, 23 AVRIL 1861.

Je, soussigné, certifie par le présent que le Règlement qui précède est une vraie Copie d'un Reglement qui sera pris en considération par le Conseil Municipal du Village de Beauharnais, après l'expiration d'un Mois à compter de la première Publication qui aura lieu le vingt sixième jour d'Avril courant, Lundi, le troisième jour de Juin prochain, à sept heures de l'après-midi, et Avis Public est par les présentes donné qu'une Assemblée Générale des Electeurs Municipaux qualifiés de cette Municipalité est convoquée et aura lieu dans la Salle du dit Conseil, dans l'Office de J. G. Longpré, Notaire, dans le Village de Beauharnais, Mardi, le vingt-unième jour de Mai prochain, à dix heures de l'avant-midi, afin de prendre en considération tel Règlement et de l'approuver ou de le désapprouver.

J G LONGPRE,
Secrétaire-Trésorier C. M. V. B.

26 avril. 62

CHEMIN DE FER DU G.-TRONC.



Changement d'Heures.

A partir de LUNDI, le 13 MAI, les Trains quitteront la Station de la Pointe St. Charles comme suit :

Trains Est :

Train mêlé pour Island Pond et toutes les Stations Intermédiaires, à	9.30 A.M
Train de la Malle pour Portland et Boston (passant la nuit à Island Pond), à	4.30 P.M
*Train de la Malle pour Québec et toutes les Stations Intermédiaires, à	8.15 P.M.

*Un Char de Nuit est attaché à ce Train.

Trains Ouest :

Train mêlé pour Kingston et les Stations Intermédiaire, à..	7.15 A.M
Train mêlé pour Brockville et les Stations Intermédiaires, à..	4.00 P.M.
*Train Express du Soir, avec Char de Nuit pour Toronto, Détroit, etc., à	8.45 P.M.

*Ce Train est en connexion à la Jonction du Détroit avec les Trains des Chemins de Fer *Michigan Central, Michigan Sud,* et *Détroit et Milwaukie,* dans toutes les Directions Ouest.

W. SHANLY, Surintendant.

13 mai. 63

Dissolution de Société.

AVIS est par les présentes donné que la Société autrefois existant sous les nom et raison de *RIVET et DORAY a été dissoute le 1er de MAI* courant de consentement mutuel.

Les personnes endettées envers cette Société, sont requises de solder leurs créances sous le plus court délai.

LOUIS RIVET,
AMABLE DORAY.

13 mai. am-68

AVIS.

LE soussigné remercie infiniment ses amis et le public pour l'encouragement qui a été conféré à la Société ci-dessus, et profite de cette occasion pour leur annoncer qu'il continuera les affaires dans la même Bâtisse,—Aile Sud-est du Marché Bonsecours, où il tiendra, comme par le passé, tous les Articles qui constituent un Magasin d'Epiceries de première classe.

LOUIS RIVET,

13 mai. am-68

Avis de Société.

Les Affaires anciennement faites en cette Ville par CLARK FITTS, comme PATISSIER, seront, à dater de ce jour, continuées aux mêmes lieux par les soussignés, sous les nom et raison de C. FITTS et CIE.

CLARK FITTS,
WM. A. WHINFIELD,
GEORGE J. FITTS.

13 mai am-68

AVIS.

Conformément à l'Avis ci-dessus, le soussigné, tout en remerciant ses amis et le public, ose espérer qu'ils continueront à lui continuer, dans sa nouvelle Société, cet encouragement libéral qu'ils lui ont témoigné durant tant d'années.

CLARK FITTS.

13 mai. am-68

G. LEPAGE,
MARCHAND DE
FERRONNERIE,

[*Ci-devant Commis chez* M. GEO. HAGAR.]

AYANT commencé des affaires pour son propre compte au

143½,—RUE ST. PAUL —143½,
(ENSEIGNE DU MARTEAU,)
MONTREAL,

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il aura constamment en mains un Assortiment de QUINCAILLERIE, où l'on trouvera tout ce dont on pourra avoir besoin dans cette Branche.

—AUSSI—

M. LEPAGE aura constamment un Assortiment complet de

Poeles de Cuisine,

de tout Plan et de toute dimension.

Vu sa longue expérience dans cette Branche, et en conséquence de son zèle et de son activité à satisfaire ses pratiques, il espère mériter une part du patronage public.

Il vendra à **BAS PRIX.**

15 mai. 69



Déménagement.

T. W. BOYD, Manufacturier de FUSILS, PISTOLETS et d'ARTICLES de PECHE, a transporté son Magasin de son ancienne Demeure, No. 115, au No. 127, Rue NOTRE-DAME, (6e Porte Ouest.)

Toute Demande est exécutée avec promptitude et à **Tres-Bas Prix.**

13 mai. am-68

Nouvel Etablissement !!
DUPONT ET PELLAND,
No. 61, Rue Notre-Dame,
Bâtisse de l'Institut-Canadien.

MM. Dupont et Pelland

ONT l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir, au No. 61, RUE NOTRE-DAME, Bâtisse de l'Institut-Canadien, un Magasin où l'on trouvera toujours un Assortiment considérable et varié de MARCHANDISES de Goût et d'Etape, HARDES FAITES de toutes descriptions, CHAPEAUX pour Dames et Messieurs, VALISES et PORTE-MANTEAUX, etc., etc., qu'ils sont en mesure de vendre à meilleur marché que partout ailleurs, pour Argent Comptant.

Un Tailleur de première classe est attaché à l'Etablissement, et toute Commande sera exécutée par ces Messieurs avec bon goût et ponctualité.

Souvenez-vous que c'est au No. 61, Rue Notre-Dame, Bâtisse de l'Institut-Canadien, que vous pourrez vous procurer un Habillement complet à des Prix excessivement réduits

15 mai. fm-69

LOUIS MONAT,
MARCHANDISES SECHES EN GROS ET EN DETAIL,
122,.....RUE ST. PAUL,.....122.
Enseigne de la Boule Rouge.

15 mai. 69

LA Banque du Peuple.

LES DIRECTEURS de la BANQUE du PEUPLE, ayant décidé d'émettre la somme de QUATRE CENT MILLE PIASTRES de nouveau Capital et d'accorder aux Actionnaires de la dite Banque le privilège de prendre tout ce nouveau Capital à proportion du nombre de Parts qu'ils possèdent respectivement:

Donnent avis par les présentes que le Livre de Souscription, pour ce Capital, sera ouvert pour les Actionnaires seuls, depuis le VINGT-SEPT du courant jusqu'au PREMIER de JUILLET prochain ; et, qu'après cette époque, le Montant de ce nouveau Capital, qui n'aura pas été pris par les Actionnaires, sera offert au public au Taux alors courant.

Les versements sur le nouveau Capital seront payables comme suit, savoir :

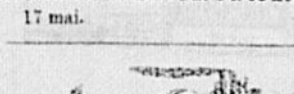
Le	1er versement de 10 par cent	en souscrivant.
"	2me " "	au 1er septembre 1861
"	3me " "	mars.....1862
"	4me " "	septembre 1862.
"	5me " "	mars.....1863.
"	6me " "	septembre 1863
"	7me " "	mars.....1864
"	8me " "	septembre 1864.
"	9me " "	mars.....1865
"	10me " "	mai .....1865.

Par ordre des Directeurs,
R. H. LEMOINE, Caissier.

Grande Rue St. Jacques, 23 mai 1861. 73

Dr. H. VENNE,
293,....Rue Ste. Catherine,....293,
Près de la Grande Rue St. Laurent,
MONTREAL.
CONSULTATIONS à toute HEURE.

17 mai. fm-70



COMPAGNIE DU RICHELIEU.
Ligne Quotidienne de la Malle Royale
ENTRE
MONTREAL et QUEBEC
ET
LIGNES RÉGULIÈRES
ENTRE
Montréal et les Ports de Sorel, Chambly, Terrebonne et l'Assomption.

A partir de ce jour et jusqu'à Avis contraire, les VAPEURS de la COMPAGNIE du RICHELIEU laisseront leurs Quais respectifs comme suit, savoir :—

Le Vapeur *Columbia,* Capt. P. E. Cotté, partira du Bassin ordinaire pour Québec tous les Mardis, Jeudis et Samedis Soir à 6 heures précises, arrêtant, en allant et revenant, aux Ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan.

Les Vapeurs *Napoléon,* Capt. J. B. Labelle, et *Cultivateur,* Capt. Robert Nelson, partiront pour Québec tous les Lundis, Mercredis et Vendredis Soir, à 6 heures précises ; le *Napoléon* fera le trajet directement sans arrêter aux Ports intermédiaires. et le *Cultivateur* arrêtera, en allant et revenant, aux Ports de Sorel, Trois-Rivieres et Batiscan.

Le Vapeur *Victoria,* Capt. Chs. Davelуy, partira du Quai Jacques Cartier pour Sorel tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., arrêtant, en allant et revenant, à St. Sulpice, Lavaltrie, Lanoraie et Berthier.

Le Vapeur *Chambly,* Capt. Frs. Lamoureux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Chambly tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., arrêtant, en allant et revenant, à Verchères, Contrecœur, Sorel, St. Ours. St. Denis, St. Antoine, St. Marc, Belœil, St. Hilaire, St. Mathias et Chambly.

Le Vapeur *Terrebonne,* Capt. L. H. Roy, partira du Quai Jacques-Cartier pour l'Assomption tous les Lundis, Mardis, Jeudis, Vendredis et Samedis, à 3 heures P. M., arrêtant, en allant et revenant, à Varennes, Boucherville et St. Paul l'Hermite, et partira de l'Assomption les Lundis et Jeudis, à 7 heures A. M., les Mardis et Vendredis à 5 heures A. M., et le Samedi, à 6 heures A. M.

Le Vapeur *L'Etoile,* Capt. P. E. Malhiot, partira aussi du Quai Jacques-Cartier pour Terrebonne tous les Lundis, Mardis, Jeudis, Vendredis et Samedis, à 3½ heures P. M., arrêtant, en allant et revenant, à Lachenaie, Rivière des Prairies et Bout de l'Isle, et partira de Terrebonne tous les Lundis et Jeudis à 7 heures A. M., les Mardis et Vendredis, à 5 heures A. M., et le Samedi, à 6 heures A. M.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie du Richelieu, Coin des Rues des Commissaires et Petite Rue St. Joseph

JOSEPH LEVY, Agent.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, Montréal, 13 mai 1861. 68



VAPEURS DEMANDES.

DES Soumissions cachetées seront reçues à ce Bureau, jusqu'à

SAMEDI, LE 1er JUIN, A MIDI,

Pour délivrer l'Approvisionnement Annuel

D'ARTICLES ETC.,
Pour les
PHARES PROVINCIAUX,
Situés sur le
St. Laurent et les Mers Interieures
Au-dessus de Lachine, savoir :

Lac St. Louis,
Lac St. François,
Riviere St. Laurent,
Entre
BROCKVILLE ET KINGSTON,
ET
Lac Ontario,
Lac Erie, Lac Huron,
Et la Riviere Georgienne,
A PEU PRÈS 50 STATIONS.

L'approvisionnement consistera d'à peu près 140 quarts d'Huile et à peu près 36 tonnes d'autres articles. L'assistance de l'équipage du vaisseau sera requise pour livrer les articles et aussi pour vider l'huile des quarts dans les cuvettes des Phares.

On requerra de l'accomodation à bord du vaisseau pour les personnes de ce département qui seront chargées de livrer les approvisionnements ; et aussi pour un ingénieur, pour un ou plusieurs assistants, qui auront le pouvoir de retenir et faire usage du vaisseau pour certains devoirs spéciaux.

Le vaisseau devra être prêt à recevoir les approvisionnements à Montréal LUNDI, HUIT JUILLET prochain, et les approvisionnements devront être livrés aux stations respectives avec le moins de délai possible. On permettra au vaisseau de porter d'autres frets pourvu qu'ils en n'empêchent pas la livraison des approvisionnements ou les devoirs spéciaux assignés aux Ingénieurs.

Les soumissions devront être adressées au soussigné et endossées "SOUMISSIONS POUR LIVRER LES APPROVISIONNEMENTS DES PHARES," et donner en gros la somme pour la due exécution du service nécessaire aux Phares et le taux par jour additionnel pour le temps que le vaisseau sera retenu pour l'usage spécial de l'ingénieur.

T. TRUDEAU, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Québec, 13 mai 1861. 67

C. REY

A déménagé de la rue Bonsecours au No. 152 rue St. Paul. Il a constamment en mains Montres, Horloges, Bijouteries, etc., etc. Réparation de ces Articles à BAS PRIX.

15 mai. cm-69

ECOLE Française et Anglaise
PAR
Dlle. PHILOMENE HUNAULT,
14, Ruelle St. Edouard, 14,

8 mai. cs-67

NOUVEAU MAGASIN DE MEUBLES
EN GROS ET EN DETAIL,
PAR
S. L. Hayward et Cie.,
277, RUE NOTRE-DAME, 277,
[*Vis-à-vis l'Eglise des Récollets.*]



MM. S. L. H. et Cie. informe le public en général que, venant d'ouvrir ce vaste Magasin avec un Assortiment considérable de MEUBLES de toutes sortes, ils peuvent pourvoir à toute Commande qu'on voudra bien leur confier dans le plus court délai et dans les derniers goûts.

Les Marchands de la Ville et de la Campagne qui ont l'habitude d'acheter des Meubles tout fait, trouveront certainement leur avantage à visiter cet Etablissement.

Tous REPARAGES faits avec soin et élégance.

Prix Modérés.

13 mai. 68

EPICERIES POUR FAMILLE.
ASSORTIMENT GÉNÉRAL
D'EPICERIES,
VINS, LIQUEURS, PROVISIONS,
Etc, Etc., Etc.,
COIN DES
Rues Notre-Dame et St. Denis.

LES soussignés ont ouvert, le 1er Mai courant, un

MAGASIN D'EPICERIES EN DETAIL,
Spécialement pour le
SERVICE DES FAMILLES,

Coin des Rues Notre Dame et St. Denis, dans le magnifique Bloc de Maisons, nouvellement érigé par M. PRATT, sur l'Emplacement de l'ancien Hôtel Donegana, où ils auront constamment en mains un Assortiment très-varié d'EPICERIES, VINS et LIQUEURS importés par eux des différents Marchés d'Europe et d'Amérique, le tout de la meilleure qualité et dont ils disposeront à des Prix raisonnables.

Leur expérience bien connue dans cette Branche de Commerce et des relations très-étendues en Europe et aux Etats-Unis leur permettent d'espérer qu'ils ne solliciteront pas en vain pour leur Maison le patronage des Familles.

Ils s'efforceront de le mériter par l'attention toute particulière qu'ils apporteront au service de leurs chalands.

Les ordres qui leur seront confiés, seront remplis loyalement, fidèlement, avec ponctualité et régularité.

UN SEUL PRIX.

C. A. MARCHAND & CIE.

13 mai. 68

SAMUEL HOLMES,
125, Rue St. Paul, 125,

FERBLANTIER, PLOMBEUR et APPAREILLEUR de GAZ, tout en offrant ses remerciements pour l'encouragement qu'il a reçu dans le passé, doit annoncer qu'il est prêt à entreprendre les Ouvrages dans les Branches ci-haut mentionnées aux termes les plus libéraux et avec le concours de travailleurs très-habiles.

Il a aussi en main un Fond complet de FERBLANC, de RAFRAICHISSOIRS unis, peints ou vernis, de différentes dimensions.

Une très belle Collection

D'APPAREILS DE GAZ.

☞Toute Demande est ponctuellement satisfaite.

13 mai. em-68

Société de Colonisation.

VU les circonstances exceptionnelles résultant du retour d'un grand nombre de nos Compatriotes émigrés aux Etats-Unis, et vû l'urgence de leur procurer des secours pour leur établissement dans les Townships, le Bureau de Direction croit devoir faire appel aux Membres de la Société pour leur demander de payer immédiatement leur contribution qui, d'après les Reglements, ne devient dû que le 1er Juin.

En conséquence, les Membres sont avertis que le Trésorier de la Société enverra collecter chez eux dès la fin de cette semaine.

Par ordre,
L. A. JETTE, Secrétaire.

8 mai. 67

SOCIETE DE COLONISATION.
A MM. les Curés des Townships.

LE Bureau de Direction de la Société de Colonisation, voyant le grand nombre de Canadiens-français qui reviennent aujourd'hui des Etats-Unis, et voulant se mettre en état de leur procurer tous les renseignements possibles sur les différents Townships du pays, où ils pourraient s'établir, croit devoir faire un appel public à MM. les Curés des Townships pour les prier de vouloir bien lui envoyer toutes les informations qu'ils croiront utiles relativement aux Terres non ouvertes de leurs Paroisses, leur distance de Montréal et du Village le plus voisin, le moyen d'y arriver, le prix qu'elles se vendent, les avances qu'il faudrait pour s'y établir, enfin tous les détails qu'ils voudront bien procurer.

Toutes Lettres-Communications seront reçues avec reconnaissance.

Adresser au soussigné,

L. A. JETTE,
Secrétaire de la S. C. du B. C

N. B.—Toute autre personne, pouvant envoyer quelques renseignements, est aussi priée de le faire

8 mai. 67

A. LAPIERRE & FILS
ONT TRANSPORTÉ LEUR
ETABLISSEMENT
AUX
Nos. 134 et 136, RUE ST. PAUL,
Vis-à-vis la Rue St. Vincent.

8 mai. 67

Fete de la Reine.

LES soussignés fourniront aux Villages et aux Sociétés des PIECES D'ARTIFICES à BAS PRIX si les Ordres sont envoyés de bonne heure. Toutes sortes de DEVISES faites à ordre.

S. J. LYMAN et CIE., Place d'Armes.

8 mai. 67

A. MARIER,
EPICIER,
No. 114, Rue Ste. Marie, No. 114,
Coin de la Rue Brock,
MONTREAL,

A l'honneur d'offrir aux citoyens du Quartier Ste. Marie ses plus sincères remerciements pour l'encouragement flatteur qu'il en a reçu ainsi qu'à ses amis; et profite de cette occasion pour leur annoncer qu'il a augmenté de beaucoup son FONDS de GROCERIES et d'EPICERIES. Ayant de plus fait des améliorations importantes à son Etablissement, il se croit en mesure de pouvoir répondre aux Commandes qu'on voudra bien lui faire. De plus, ayant la facilité d'acheter pour Argent comptant, il pourra vendre à des PRIX TRES-REDUITS ses MARCHANDISES qu'il invite le public à venir visiter.

☞Tout Effet acheté sera porté à Domicile.

114, Rue Ste. Marie, 114,

27 mai. aa-41

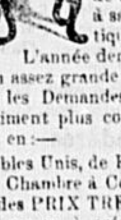
EN VENTE:
ÉDITION POPULAIRE
DE LA
Theorie Musicale.
ABECEDAIRE MUSICAL
Accompagné d'un
GRAND NOMBRE D'EXEMPLES COMPOSES TOUT EXPRES POUR SES ELEVES, PAR
GUSTAVE SMITH,
Organiste de l'Eglise St. Patrice, Professeur de Piano et de Chant au Pensionnat du Sacré-Cœur.

La Copie................25 Cts.
La Douzaine............$2.00.

A vendre à Montréal, chez l'Auteur, Rue Ste Catherine, No. 219, chez tous les Marchands de Musique et chez tous les Libraires.

6 mai. 66

Nouvelle Importante!!!
MEUBLES
En Gros et en Détail.
T. PARISEAU,
72,—Grande Rue St. Jacques,—72,
MONTREAL.



T. PARISEAU avertit le public tant de la Ville que la Campagne que, durant l'Hiver dernier, il a manufacturé un Assortiment considérable de **MEUBLES** de toutes sortes, afin d'être prêt à satisfaire ses nombreuses pratiques à l'ouverture de la Navigation L'année dernière, n'ayant pas manufacturé en assez grande quantité, il n'a pu satisfaire toutes les Demandes, mais maintenant il a un Assortiment plus considérable que jamais, consistant en :—

Meubles Unis, de Fantaisie, de Salon. Salle à Diner, Chambre à Coucher, etc., etc., qu'il vendra à des PRIX TRES REDUITS.

Il donnera à crédit à ceux qui lui donneront de bons Billets endossés.

Il garantit donner entière satisfaction à tous ceux qui achèteront chez lui.

Venez examiner son Magasin avant d'acheter ailleurs.

1er mai. 64

FONDERIE DE LA CITE.
Nos. 60 et 62, Rue Queen.
IVES et ALLEN,
MANUFACTURIERS DE
Quincailleries.
FERRONNERIES
De toute Description.
LES BAINS
Seront améliorés et augmentés.
Eviers, Corniches de Cheminees et Ornements en Fer.

☞*TERMES ET PRIX TRES-FACILES.*☜

6 mai. 66

VENANT D'ETRE REÇU—
Par le *CITY OF QUEBEC,* de Londres,
Un bel Assortiment des célèbres Marinades de Crosse et Blackwell, des Sauces, Marmelades, Gelées, Tartes, Fruits, Sirops de Fruits, Essences, Anchois, Truffles Françaises et Moutardes, Ananas, Fromages, etc., etc., etc.,
A vendre par
BRUNEAU et DUFRESNE,
152, Rue Notre-Dame.

3 mai. 67

NOUVELLES MARCHANDISES
A
BON MARCHÉ.
J.B. DUFORT,

Ci-devant Commis chez M. L. R. BELAIR, a ouvert le Magasin ci-devant occupé par M. P. B. BADEAUX,

No. 63, Rue Notre-Dame,
Enseigne du
PAVILLON BLEU-BLANC-ROUGE
Avec un Assortiment de
Marchandises Sèches,
Consistant en :—

DRAP,
CASIMIRE,
TWEED,
DOESKINE,
SATINETTE,
DRAP A MANTEAUX,
MOUSSELINE DE LAINE,
MOUSSELINE DE LAINE FRANÇAISE,
COBOURG NOIR,
COBOURG DE COULEUR,
ALPACA.
MOHAIRE,
ECHARPES EN CACHEMIRE,
ECHARPES EN BAREGE,
PATRONS DE ROBES EN BAREGE,
PATRONS DE ROBES EN MOUSSELINE,
GROS DE NAPLES,
PARASOLS,
COLLETS BRODÉS,
FLEURS,
BAS, CHAUSSONS, GANTS, INDIENNES, COTONS,
et une quantité d'Articles trop nombreux pour être mentionnés.

☞Vû que les Marchandises ont été achetées pour ARGENT COMPTANT, je pourrai les vendre à des PRIX TRES-REDUITS.

Toutes Marchandises marquées en Chiffres.

UN SEUL PRIX.

mai. 66

PREMIER PRIX.
HARDES D'ENFANTS.
EDWARD HIMES,
MARCHAND-TAILLEUR,

Informe respectueusement ses nombreux amis et le public qu'il a

TRANSPORTÉ

son Magasin dans ce grand Edifice, en face de son ancienne Demeure,

141,....Rue Notre-Dame,...141,
(Vis-à-vis la Rue St. Jean-Baptiste,)

Les HABITS pour Enfants sont faits à la dernière Mode,

Zouave,
Knickerbocker,
School,
VESTES, MANTEAUX, PANTALONS
Marchandises nouvelles,
Nouveau Style.

Un grand Assortiment de HARDES FAITES est tenu en réserve.

PRIX MODÉRÉS.

13 mai. bm-68

CARTE.
Madame Himes,
MODISTE,

Désire informer ses amis ainsi que les Dames de Montréal qu'elle a transporté son Magasin au

No 141, Rue Notre-Dame,
Vis-à-vis la Rue St. Jean-Baptiste.

13 mai. bm-68

MAGASIN DE CUIR.
Lupien et Roby

ONT l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils ont OUVERT au Coin des

Rues St Paul et St Jean-Baptiste,
UN
MAGASIN DE CUIR,
Où on trouvera constamment un
GRAND ASSORTIMENT
De toutes sortes de
CUIRS,
Fournitures a Cordonniers,
Etc., et qu'ils vendent à
PRIX TRES-REDUITS.

29 avril. fm-63

Industrie et Commerce.
RELIGION ET PROGRÈS.
ACADEMIE STE. MARIE,
COIN DES
Rues Craig et Visitation,
(Sous la Direction des Commissaires des Ecoles Catholiques de cette Ville.)

Cours Commercial et Industriel, en Français et en Anglais.

Musique Vocale, Piano, Violon, Pension.

La partie anglaise est confiée à M. McQuillen, Professeur distingué.

Pour toutes informations, s'adresser à l'Etablissement, au Principal,

F. X. DESPLAINES,

8 mai. 67



LA "ROYALE."
Compagnie d'Assurance
DE
LIVERPOOL et LONDRES
CONTRE
L'Incendie et sur la Vie
CAPITAL:
DEUX MILLIONS STG.
ET UN
Fonds de Réserve excédant £7000,000 Sterling.

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai transporté mon Bureau dans celui de LA ROYALE, No. 15, RUE DE LA COMMUNE, vis-à-vis les Quais, chez H. L. ROUTH, Ecr., Agent.

Le grand Capital de cette Compagnie et la manière honorable avec laquelle elle règle toujours les réclamations faites contre elle, garantissent la plus parfaite sûreté aux assurés. Elle assure toutes sortes de Propriétés contre les pertes ou dommages par le feu, à des *Conditions les plus libérales.* En considération de ces avantages, j'ose espérer que le public voudra bien me favoriser de son patronage.

J. LEANDRE BRAULT.

17 mai. 103

10,000 Poches de Coton sans Couture,

Manufacturées à Montréal, de qualité supérieure, et vendues à meilleur marché que celles importées des Etats.

A vendre par
HARLOW CHANDLER,
126, Rue des Commissaires.

1er mai. am-64

GRANDE NOUVELLE!!!
LE
Magasin de Chemises
DU
PEUPLE

Est maintenant OUVERT et contient un Assortiment considérable de CHEMISES, COLLETS, ECHARPES (*SCARFS*), CRAVATES, BAS et VETEMENTS de DESSOUS à 25 pour cent meilleur marché qu'aucune autre Maison Commerciale dans la Ville.

G. E. COOKE.
Magasin de Chemises du Peuple,
151, Rue Notre-Dame,
Coin de la Rue St. Lambert.

29 avril. 63

DEMENAGEMENT.
Les Bureaux de la Société
ASSURANCE UNITY,
Contre le Feu et sur la Vie,
Sont Transportés
No. 11,
GRANDE RUE ST. JACQUES,
Vis-à-vis le Bureau de Poste.

3 mai. am-65

Déménagement.

Le Soussigné informe ses pratiques et le public qu'il vient de transporter son magasin sur la même rue (rue Notre-Dame,) au No. 47½ Ouest, Batisse Pratt, où il vient de recevoir un assortiment étendu de NOUVELLES MARCHANDISES de goût et d'étape pour le printemps et l'été.

Le magasin étant aggrandi, le soussigné a considérablement augmenté son fonds, et il est certain de pouvoir donner satisfaction à tous les acheteurs, soit de la ville, soit de la campagne.

Il y a une excellente Modiste d'expérience attachée à cet établissement.

Le Soussigné a toujours en mains un grand assortiment de CHAPEAUX et MANTILLES pour Dames, faits sur les dernières modes ; il en fait aussi à ordre dans les derniers goûts.

Ses Prix sont très-modérés.

F. BRAIS,
Importateur de Marchandises Sèches
En gros et en détail,
47½ Rue Notre-Dame, ouest, Bâtisse Pratt.

26 avril 62



LAURENT & LAFORCE,
CRYSTAL BLOCK,
RUE NOTRE-DAME,
ETABLISSEMENT
DE
PIANOS, D'HARMONIUMS,
Des premières Fabriques du Canada et des Etats Unis,
Dépôt de Musique Européenne et Américaine.

MM. LAURENT et LAFORCE ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent de recevoir plusieurs Harmoniums de la célèbre Maison de S. D. Smith, de Boston, ainsi qu'un Assortiment complet de Musique Religieuse et Profane, Fantaisies brillantes pour Piano, *Romances Françaises,* Morceaux pour Distribution de Prix, etc., etc.

29 avril. 63

1861. 1861.

Graines Nouvelles.
LYMANS, CLARE & CIE.

ONT reçu, par les Steamers Canadiens, par la voie de Portland, et des Etats-Unis, un Assortiment considérable de

GRAINES
DE
JARDIN, DE FOIN ET DE CHAMP
Anglaises,
Françaises et
Américaines,

de la Récolte de 1860, qu'ils offrent en vente à très-bas Prix.

226, RUE ST. PAUL.

10 avril. 55

ETABLISSEMENT DE MODISTE
DE
PREMIÈRE CLASSE.

MADAME SILVERMAN, arrivant de New-York, informe les Dames de Montréal et des environs que son ASSORTIMENT d'ETE est maintenant complet, et qu'elle a en main un des plus beaux Assortiments de Montréal de

Marchandises de Modes
POUR LE
PRINTEMPS ET L'ETE,

qu'elle a choisi elle-même, consistant en CHAPEAUX, COIFFES, ORNEMENTS de TETE, etc. Aussi, CHAPEAUX de DEUIL et COIFFES de toutes sortes, des derniers goûts et faits dans les Modes les plus récentes que l'on puisse trouver dans cette ville.

Les Dames qui désireraient acheter leurs

Marchandises de Modes pour le Printemps et l'Eté

ne devraient pas manquer de passer et d'entrer visiter les Marchandises de

L'ETABLISSEMENT DE MODES
De Première Classe,
No. 164, Rue Notre-Dame, No. 164.

LES
SALLES DE MONTRE SONT OUVERTES.

8 avril. 54

TROUVÉ,

Dans la Grande Rue St. Laurent, près de la Rue Craig, 1er Mai 1861,

$10,000,

Valeur en BOTTES et autres CHAUSSURES. A vendre par le soussigné à plus BAS PRIX que dans aucun autre Magasin dans la Ville.

DANIEL HARMER,

Manufacturier et Marchand de BOTTES, CHAUSSURES et CUIR de toutes descriptions, en Gros et en Détail,

No. 4, Grande Rue St. Laurent,

1er mai. 64

AVIS.

NOUS, soussignés, informons nos Pratiques et le Public en général que nous continuerons à travailler comme

TEINTURIERS ET DEGRAISSEURS,
AU
No. 38,—Rue Sanguinet,—No. 38,

et nous n'avons nullement l'intention de cesser, comme il a été dit. En conséquence, nous sollicitons une part du patronage public.

DEVLIN, MURPHY et CIE.,
No. 38 Rue Sanguinet,
(Successeurs de feu John McClosky,)

26 avril. 62

M. GRAVEL,
MANUFACTURIER DE
CAROSSES ET AUTRES VOITURES,
Nos. 63 et 65, Rue St. Antoine,
MONTREAL,



A constamment en main un Assortiment considérable de VOITURES de toutes sortes.

Tous les Ordres qui lui seront confiés seront promptement et pleinement exécutés, et à des PRIX MODERES.

22 avril. aa-31

ARCHIVES DU QUÉBEC

Choix de la Reine

LE MEILLEUR

POELE DE CUISINE

EN

CANADA,

Manufacturé par les Soussignés et à vendre à leur

FONDERIE,

91, RUE WILLIAM.

Des TUYAUX pour EAU CHAUDE et autres, avec des RESERVOIRS et FOURNEAUX, seront ajoutés à demande.

Prix très modérés.

Wm. Hodden et Cie.

17 mai. 70

HOTEL DU CANADA.

LE soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a fait faire de

GRANDES AMELIORATIONS

à l'HOTEL sus-mentionné.—Les Visiteurs trouveront toujours ses Omnibus au Débarcadere de Bateaux—Vapeur et à l'arrivée des Chars. La Table est toujours bien fournie. Ses Prix sont des plus modérés.

SERAPHINO GIRALDI.

19 avril. 59

TAPIS, TAPIS

Le Soussigné a l'honneur d'informer le Public

QU'IL VIENT DE RECEVOIR

PAR LES STEAMERS *CANADIAN* ET *ANGLO-SAXON*, UN ASSORTIMENT

COMPLET DE TAPIS,

SAVOIR:

Tapis Velours,
" Bruxelles,
" Tapisseries,
" Impérial,
" Superfins,
" Union et Chanvre.

AUSSI

SON ASSORTIMENT DE MARCHANDISES DU

PRINTEMPS ET D'ETE,

Y compris toutes les

NOUVEAUTES

produites sur les marchés français et anglais.

Robes de Mousseline de Chine
Do do de Perse riches,
Do do Grenadine,
Do Barege français,
Do Soie brochée et de fantaisie,
Tafetas Pompadoure,
Do façonné à Pois,
Soie, Foulard façonné,
Soie glacée noire de tout prix,
Parasols français, à la marquise et droits,
Fleurs françaises,
Plumes et Ornements de tête.
Rubans, Garnitures pour Robes, &c., &c.

JOSEPH BEAUDRY,

184, RUE NOTRE-DAME,

Vis-à-Vis "Christal-Bloc."

12 avril cm—56

A. BAZINET,

CHAPELIER ET MANCHONNIER,

EN GROS  EN GROS

et et

En détail, **En Detail**

Coin des Rues Notre-Dame et St. Vincent,

(Vis-à-vis le Palais de Justice.)

M. BAZINET, venant de recevoir son assortiment complet de CHAPEAUX et de CASQUETTES de Londres et de Paris, est prêt à satisfaire les goûts les plus exigeants comme les plus humbles, à

M. BAZINET nettoye, teint et répare toutes espèces de PELLETERIES.

Prix très Modérés.

12 avril. ae 56

NOUVELLE

MANUFACTURE DE CERCUEILS.

LE soussigné, informe le public qu'il se propose d'établir, au 1er MAI prochain, à sa Residence, No. 172, GRANDE RUE ST. LAURENT (5me Maison plus haut que la Rue Ste Catherine,) une **Manufacture Canadienne de Cercueils.** L'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à ce jour de ses amis et du public en général, comme MEUBLIER, lui donne l'espoir du succès dans sa nouvelle entreprise, et le met en état de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage.

D'ailleurs, comme il est le premier et sera le seul Canadien qui ait établi jusqu'à ce jour une Manufacture de ce genre, il croit pouvoir compter su moins sur l'encouragement du public canadien.

Le soussigné, profite de cette occasion pour annoncer qu'il aura aussi constamment en main et en vente toutes espèces de TOURNAGES, tels que: Pieds de Couchette, Pieds de Table, etc., nécessaires aux Meubliers, ainsi que toutes sortes de MEUBLES, communs et de première qualité au gré de l'acheteur, qui trouvera dans son Etablissement des conditions aussi avantageuses que partout ailleurs.

MATHIAS JANNARD,

Meublier,

Rue St. Laurent, No. 172

17 avril. aa 58

AVIS.

LA Société HUDON et QUEVILLON étant dissoute, le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il continuera le même Commerce, à la même place, en son propre nom.

Il aura toujours en mains, comme par le passé, un Assortiment considérable de MARCHANDISES FRANCAISES ANGLAISES et AMERICAINES qu'il recevra à chaque Arrivage.

Il a ajouté à l'ancien Etablissement une Manufacture de CHAUSSURES, dont il disposera en Gros à très-bon Marché.

Tout en remerciant sincèrement le public de l'encouragement qu'il a bien voulu accorder à l'ancienne Maison, le Soussigné espère, par sa ponctualité et son exactitude à servir ses pratiques, mériter le même encouragement.

CHARLES Q. EVILLON,

140, Rue Notre-Dame,

Coin de la Rue St. Gabriel

ETABLISSEMENT

DE

Plombeur et d'Appareils de Gaz par la Vapeur.

THOMAS McKENNA

Désire informer ses pratiques ainsi que le public qu'il a TRANSPORTE son Etablissement de Plombeur et d'Appareils de Gaz par la Vapeur aux

Nos. 36 et 38, Rue St Henri,

Entre les Rues St. Joseph et St. Maurice,

(Dans les Bâtisses ensuite de la Fabrique d'orgue de M. Warren)

où il est prêt à exécuter, dans le plus bref délai possible, et aux Prix les plus modérés, les Ouvrages dont on voudra bien le charger.

Baignoire, Robinets, Colonnes d'Alsace, Pompes à Bierre, Pompes aspirantes et foulantes, Tuyaux de Plomb galvanisé, Tubes de Plomb pour Gaz et appareils de lits, etc., etc., généralement en main et sont préparés d'une manière irréprochable.

THOS. McKENNA est encore prêt à chauffer les EGLISES, COUVENTS, COLLEGES, HOPITAUX, et tous les autres ETABLISSEMENTS PUBLICS et PRIVES, au moyen de TUYAUX A VAPEUR, comme ceux dont il a dernièrement appareillé l'Hôtel-Dieu et de Ste. Pélagie, le Couvent de Ste. Marie et plusieurs autres Edifices dans la Ville et les environs, où il a tout lieu de croire avoir donné une entière satisfaction.

8 mai. aa—67

ATTENTION!!!

AUX ACHETEURS

DE LA

CAMPAGNE!!!

No. 173, Rue St. Laurent,

MONTREAL.

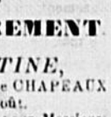
Le soussigné, très-reconnaissant envers ses nombreux amis et le public en général pour l'encouragement toujours de plus en plus libéral qu'il en reçoit, leur offre ses sincères remercîments, et de la prend la liberté de les informer qu'il vient de recevoir un Assortiment de MARCHANDISES de PRINTEMPS et d'ETE, consistant en:

Echarpes de toutes les qualités, Satins, Velours, Soies. Mailmelles, Indiennes, Drap noir de la meilleure qualité pour 25s 0d valant 30s 0d,
do do 20s 0d valant 25s 0d,
do do 17s 6d valant 22s 6d,
do do 16s 0d valant 20s 0d,
do do 15s 0d valant 17s 6d,
Cassimirs, 10s 0d valant 12s 6d,
do do 12s 6d valant 15s 0d,
do do 8s 0d valant 10s 6d,
do do 6s 0d valant 8s 6d,
Satinette, diverses Couleurs, 3s 6d valant 4s 6d,
Cobourg, 1s 0d, 1s 3d, 1s 6d valant 1s 9d, 1s 8d, 2s,
Mousseline de Laine, 1s 9d valant 2s 6d,
Coton Jaune de grande largeur, 4d, 4½d, 5d valant 4½d, 5½d, 6d,
Coton Shirting par Pièce de 12 verges 4s 6d valant 5s 6d, 6s,
Coton Blanc, 9d valant 1s,
Toile Fine, 1s valant 1s 6d, 1s 8d, et une Variété d'autres Articles trop nombreux pour être détaillés dans l'espace ordinaire d'une annonce.

Personne ne voudrait révoquer en doute que celui qui achète comptant peut obtenir ses Marchandises au plus bas prix, et si l'on ajoute à cela l'avantage de ne pas payer de loyer, on conviendra que celui à peut vendre à bon marché. Le soussigné se trouvant dans cette position, assure le public qu'il vendra ses Marchandises à bien meilleur marché que partout ailleurs; même à plus bas prix qu'il les vendait l'année dernière. Il invite les acheteurs à venir examiner ses Marchandises avant que d'acheter ailleurs, étant certain qu'ils seront étonnés du bas prix et de la qualité de ses Marchandises.

L. R. PLESSIS dit BELAIR.

19 avril. 50

 A. BRAHADI, 

ETABLISSEMENT

DE

Fourrures de Premier Prix

113, *Rue Notre-Dame*, 113,

(Troisième Porte du Palais de Justice,)

MONTREAL.

REÇU DERNIEREMENT

PAR LE

VAPEUR *PALESTINE*,

UN Assortiment considérable de CHAPEAUX de Londres et Paris, du dernier goût.

Chapeaux de Soie et de Satin pour Messieurs ainsi que Jeunes Gens.

Feutres et autres modes, etc.

Chapeaux Feutre et Paille pour Dames et Enfants, de la plus grande variété.

—DE PLUS—

Il a constamment en mains un grand Assortiment de CAPS de Drap, de Tweed, etc., faits à ordre et sous le plus court délai.

8 avril. cm-54

82, RUE ST. FRANCOIS-XAVIER,

MONTREAL.



SALAMANDRES

(Safes.)

EN mains, plus de CENT SALAMANDRES ou *SAFES*, de différentes grandeurs et de différents Patrons. Les acheteurs trouveront un Assortiment complet où ils pourront faire leur choix au "*MONTREAL SAFE WORKS*," qui est une des branches de l'*Union Safe and Lock Company* de Boston,—la plus ancienne Manufacture de ce genre dans les Etats Unis, établie en 1838. Plus de quinze mille *Safes* sont maintenant en usage.

Les demandes nombreuses que nous avons reçues pour nos Salamandres et nos Serrures nous ont engagé à établir à Montréal une Manufacture sous la direction d'un des Propriétaires, qui est un Fabricant pratique de Salamandres. De sorte que le public peut se procurer à cette Manufacture ce qu'il y a de mieux en ce genre d'ouvrage.

Tous les Ouvrages de Commande seront promptement et proprement exécutés, à aussi bon Marché que peut le permettre le bon Ouvrage; dans tous les cas, pleine et entière satisfaction sera donnée.

R. KERSHAW et CIE.

82, Rue St. François-Xavier.

ROBERT KERSHAW. OLIVAR EDWARDS

8 avril. aa-51

Corbillards.

M. F. X. CUSSON prend la liberté d'annoncer au public qu'il s'est procuré de nouveaux et magnifiques CORBILLARDS, encore plus splendides que ceux qu'il avait auparavant; ainsi que de magnifiques ATTELAGES, COSTUMES de DEUIL, et qu'il louera aussi bon marché que partout ailleurs.

Les personnes qui voudront bien l'honorer de leurs commandes, peuvent être certaines qu'elles seront beaucoup mieux servies que par le passé sous le rapport de la beauté des CORBILLARDS, de la ponctualité et du bon marché.

Toujours en mains un Assortiment complet de CERCUEILS de TOUS PRIX.

F. X. CUSSON,

69, Rue St. Joseph, Montréal

5 avril. em-53

VERNIS ET JAPAN.

R. C. JAMIESON & CIE.,

No. 20,—RUE LEMOINE,—No. 20,

MONTREAL,

DONNENT avis qu'ils se sont procuré les services d'un Manufacturier de plusieurs années d'expérience en Europe et aux Etats-Unis, et par ce moyen ils auront toujours en vente une grande quantité de VERNIS pour Voitures, Meubles, Harnais etc., etc., de la meilleure qualité et aux plus bas Prix des Marchés du Canada.

2e mars. aa—60

LE

RESTAURATEUR

DE LA

CHEVELURE

PATENTÉE POUR LE CANADA, 1er JUIN 1860.



Préparation d'Iodine.

DU

Dr HENRI PARADIS.

Seule Préparation recommandée par la Faculté de Médecine.

LAMPLOUGH et CAMPBELL, Agents, Montréal.

HERCULE PARADIS, Propriétaire, St. Antoine, Rivière Richelieu.

15 mai. 68

NOUVEAU

MAGASIN DE CUIR.

M. C. GALARNEAU,

(Ci-devant Commis chez M. J. PRATT.)

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a

Ouvert, le 15 du Courant,

AU

No. 151, RUE ST. PAUL, No. 151,

Porte voisine de M. L. BELIVEAU, un

MAGASIN DE CUIR,

Où on trouvera constamment

UN GRAND ASSORTIMENT

De toutes sortes de

CUIRS,

Fournitures a Cordonniers,

Etc., et qu'il vendra à PRIX REDUITS.

17 avril. fm-58

NOEL ROY,

TEINTURIER-DEGRAISSEUR,

51,—GRANDE RUE ST. LAURENT,—51,

MONTRÉAL.

N. R. est toujours prêt à teindre ou dégraisser les Velours, Soiries, Laines, etc; Surtouts et antalons en drap, etc.; Flanelles, Gants de Cid, etc.

M. Noel Roy teint et nettoye aussi les Chapeaux de Paille, Leghorn, Feutre, etc., etc.

Prix très modérés.

12 avril aa-56

NOUVEL

HABILLEMENT D'ETE,

Venant d'être reçu d'Angleterre.

LE soussigné profite de cette occasion pour remercier ses nombreux amis et le public en général de l'encouragement libéral qu'il en a reçu par le passé et les informe qu'il vient de recevoir d'Angleterre un

MAGNIFIQUE ET NOUVEL

"Habillement d'ÉTÉ,"

qui est maintenant en Montre à son Magasin, que le public pourra voir en aucun temps, et il informe ses pratiques qu'il pourra leur en faire des pareils quand elles lui en demanderont. C'est justement un Patron convenable pour l'Eté, et il n'y a pas le moindre doute qu'il rencontrera l'approbation générale en Canada.

Le soussigné désire rappeler de nouveau au public qu'il a toujours en mains un large Assortiment de HARDES FAITES, dans toutes les MODES de LONDRES, de PARIS et de l'AMERIQUE, et un bon Fonds de DRAP FIN, pour lesquels il demande des Prix très-raisonnables. Il fera des Habillements de Drap acheté soit à son magasin soit ailleurs, dans les dernières Modes, pour ses pratiques, et cela à des Prix modérés.

John J. Reeves,

No. 234, Rue Notre-Dame.

(Vis-à-vis le Bureau du *Herald*,)

Montréal.

27 mars. bm-50

MICHEL MOSES,

PEINTRE

D'Enseignes et de Maisons,

ET

PAPISSEUR EN DECOR,

32, *Rue de l'Inspecteur*,—32,

M. MOSES reçoit des Ordres de la ville comme de la campagne.

4 mars. 40

Etablissement à Vapeur

VICTORIA

POUR

TEINDRE et DEGRAISSER,

No. 38, RUE CRAIG,

Près de la Place-d'Foin, voisin de M. ARMSTRONG, *Entrepreneur,*

Montreal.

M. McCLOSKY informe respectueusement le public de Montréal et de la campagne qu'il a ouvert l'Etablissement indiqué plus haut et qu'il l'a muni de tous les Appareils nécessaires dans le meilleur et dernier genre. Ayant pratiqué son industrie douze ans dans les Etats-Unis, et ayant été premier employé dans quelques-unes des meilleures maisons de Philadelphie et de New-York, où l'art de teindre est si perfectionné, M McClosky est préparé à teindre les Soies, la Laine, les Objets de Fantaisie, à nettoyer la Soie, le Satin, le Crêpe, les Habits, les Châles, etc., les Gallons, Rideaux le Mousseline, Tapis, Peaux de Mouton pour Porte, Tapis de Table, etc., Rideaux de Damas et de toutes sortes seront teints, nettoyés et revêtus des plus brillantes couleurs. Les Etoffes noires, par un procédé nouveau, prendront la couleur brune ou verte, les Châles en Crêpe ou faits au Crochet seront teints et nettoyés.

M. McCLOSKY.

2 mai aa-34

Corbillards.

LE soussigné informe les citoyens et ses amis qu'il a acheté les CORBILLARDS de M F.-X. CUSSON, et qu'il continuera de mettre au service du public à des Prix raisonnables.

Le magnifique Corbillard neuf, pour lequel M. Cusson chargeait $12, sera loué maintenant $8.

Assortiment Général de CERCUEILS.

GEORGES GROVES,

No. 15, Petite Rue St. Joseph.

18 déc. fm-10

AVIS.

LE BUREAU

DE LA

COMPAGNIE

"Scottish Provincial Assurance"

EST

TRANSPORTÉ

DANS LA

"Batisse Toupin,"

Porte voisine du Bureau du *Pilot*, Place d'Armes.

1er mai. am-64

Leçons de Dessin et de Peinture à l'Huile ou au Pastel.

N. BOURASSA prendra la direction des Elèves qui désirent étudier ces différentes branches de l'Art.

S'adresser à son Atelier (Maison Bonaventure, Marché-à-Foin,) de 10 heures A. M. à midi; de 2 heures à 5 heures P. M., jusqu'au 15 MAI prochain.

Pour mieux juger s'il serait opportun d'ouvrir une Ecole de Beaux-Arts à Montréal, à l'Automne, je prierai encore les personnes qui désirent s'adonner à cette étude de laisser immédiatement leur nom.

N. BOURASSA,

29 avril. 62

ORGUES, HARMONIUMS

LES soussignés ont l'honneur d'informer le public et le Clergé en particulier qu'ils viennent d'établir une

MANUFACTURE D'ORGUES,

159, *Rue St. Bonaventure.*

M. MITCHELL, l'un des associés, est bien connu du Clergé comme FACTEUR D'ORGUES; ce qui est une garantie pour ceux qui voudront bien le honorer de leur confiance en les encourageant, vû qu'ils sont les seuls Facteurs d'Orgues Canadiens à Montréal.

M. MITCHELL informe Messieurs les Curés qu'il sera toujours prêt à se transporter de main en mains dans les Paroisses où il y aura des Orgues à réparer ou à accorder.

MITCHELL et FORTÉ,

ATELIER T. MOORE & CIE.,

COIN DES

Rues Notre-Dame et St. Vincent,

Vis-à-vis le Palais de Justice,

MONTREAL.

Portraits pris à la Photographie et à l'Ambrotype,

A DES

PRIX TRÈS-MODÉRÉS.

—AUSSI—

A vendre à cet Atelier les Portraits de feu

Mess. LAHAYE et M. DeMONTIGNY,

Zouave de l'Armée Pontificale.

Prix ..... 30 Sous.

3 avril. 52

AVIS.

LYMANS, CLARE et CIE.

AYANT ÉTÉ NOMMÉS

AGENTS-GENERAUX

POUR LA VENTE DE

L'HUILE DE CHARBON

Albertine en Canada,

Tous les Ordres seront livrés, dans toute l'étendue de leur Agence, aux mêmes Prix que ceux chargés dans le

NOUVEAU-BRUNSWICK.

J. DE W. SPURR,

DIRECTEUR.

Compagnie de l'Huile de Charbon du Nouveau-Brunswick.

22 fév. 36

73.

FAIENCE

A des Prix très-réduits.

LES SOUSSIGNÉS vendront leur bel assortiment de FAIENCE, VERRERIE et POTERIE comprenant tous les articles nécessaire et en usage dans une famille, à *des prix très-réduits.*

—AUSSI—

Un bel assortiment de LAMPES de "KEROSENE", à très bon marché, ainsi que des TUBES en verre ou *Cheminées*, MÈCHES, etc., etc.

J. PATTON ET CIE.,

73 Grande Rue St Jacques.

1er fév. 1861. aa-27

Compagnie d'Assurance Royale

DE

LIVERPOOL ET LONDRES.

CAPITAL:

DEUX MILLIONS STERLING

ET UN

Grand Fonds de Réserve.

DEPARTEMENT DU FEU:

CETTE COMPAGNIE continue à ASSURER les Bâtisses et toutes sortes de Propriétés contre les pertes ou dommages par le feu, à des

Conditions Libérales.

Toutes pertes honnêtes sont promptement recouvertes sans déduction ou discompte, et sans aucune référence en Angleterre.

L'immense Capital et la sage administration de cette Compagnie offrent la plus grande sûreté aux assurés.

Il n'est rien chargé pour les Polices ou Transferts.

DEPARTEMENT DE LA VIE:

Entre autres avantages cette Compagnie offre les suivants à ceux qui se proposent d'assurer leurs vies:—

Parfaite sûreté pour l'accomplissement de ses engagements vis-à-vis de ceux qui prennent des Polices.

Facilités extraordinaires et privilèges importants accordés aux assurés.

Taux de Prime faciles—payables tous les ans ou tous les six mois, au gré de l'assuré.

La moitié à crédit, lorsqu'on le désire, pour les assurances de £500 sterling, et plus.

Une haute réputation de Prudence et de Jugement, et la considération la plus libérale de toutes les questions concernant les intérêts des assurés.

Trente jours de grâce sont accordés pour le paiement lors du renouvellement des Primes, et la Police ne sera pas confisquée par suite d'une erreur qui n'aurait pas été intentionnelle.

Les Polices déchues par le non-paiement des Primes peuvent être renouvelées dans l'espace de trois mois, en payant la Prime, avec une amende de dix chelins par cent, en produisant toute fois une preuve satisfaisante de l'état de bonne santé de l'Assuré.

Participation des profits par les assurés, au montant des deux tiers du revenu net.

Le large bonus déclaré en 1855 de £2 par cent par année sur la somme assurée, étant, pour les âges de 20 à 40, de 80 par cent sur la Prime. Vient ensuite la division des profits en 1860.

Tous les honoraires de médecin sont payés par la Compagnie.

Il n'est rien chargé pour les Estampes et les Polices.

Référence Médicale.—W. E. SCOTT, M. D.
H. L. ROUTH, Agent.

30 janvier. 26

PIANOS-FORTE.

MM. Brown, Munro et Cie.,

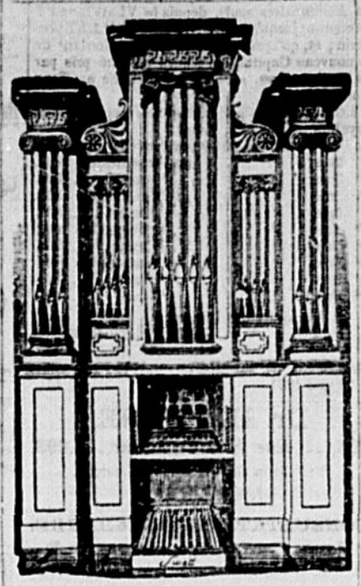


Manufacturiers de Pianos-Forte, ci-devant de Boston, Mass.

Salles de Vente—No. 124, RUE CRAIG.

GEORGE BROWN, JOHN MUNRO et CIE

11 déc. aa-8



MANUFACTURE

DE

S. R. WARREN

POUR

ORGUES D'EGLISE, HARMONIUMS,

ET

MELODEONS,

Etablie en Canada en 1836,

Coin des Rues St. Henri et St. Joseph,

MONTREAL.

LE soussigné informe respectueusement le public qu'il est prêt à recevoir toutes les commandes dont on voudra bien le favoriser pour ORGUES D'EGLISE, HARMONIUMS et MELODEONS; ses Instruments sont sans rivaux pour la *puissance* et la *douceur* du *son*, ainsi que par l'*excellence* du travail.

S'étant occupé pendant plus de 35 ans de la facture des ORGUES D'EGLISE, et y ayant introduit plusieurs améliorations qui, aujourd'hui ne se trouvent que dans les instruments qui sortent de sa Manufacture; il est certain que son Ouvrage donnera de plus en plus satisfaction aux personnes qui réclameront ses services, et les ordres qu'il recevra seront exécutés avec promptitude et l'exécution en sera irréprochable.

Le succès de mes affaires me permettant de donner de l'accroissement à la facture de mes Instruments, je pourrai désormais offrir aux personnes qui m'en feront la demande, soit des Orgues, soit des Harmoniums, à de MEILLEURES CONDITIONS que les autres Facteurs.

HARMONIUMS ET MELODEONS

10 *Modèles différents—Prix: de* $60 *à* $100,

Toujours en Magasin et à vendre en Gros et en Détail.

Un grand Assortiment de Magnifiques Instruments dont les Boîtes en Bois de Rose sont remarquables par le *fini* et leur *goût exquis.*

Mes nouvelles Orgues-Harmoriums, avec 2 *claviers*, 12 *jeux* et 1 *pédalier* d'une Octave et demi sont les meilleurs Instruments pour remplacer les grandes Orgues d'Eglise, et les Musiciens s'accordent à déclarer que ces nouveaux Instruments sont parfaits.

Circulaires, Liste des Prix, Conditions, etc., etc., envoyées à toute personne qui en fera la demande.

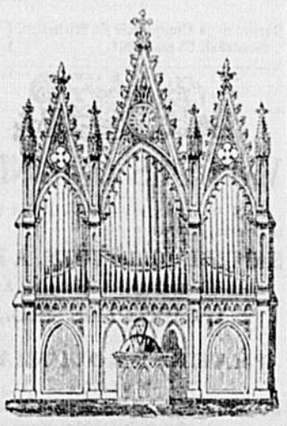
La *garantie* est donnée que tous les Instruments donneront une entière satisfaction à l'acheteur.

Il y a toute *sévérité* pour les Instruments envoyés au dehors; ils sont soigneusement emballés et envoyés à quelque distance que ce soit.

S. R. WARREN,

MONTREAL

5 avril. 53



MANUFACTURE

D'ORGUES,

A

ST. MICHEL D'YAMASKA, C. E.

LE soussigné a ouvert un grand et magnifique ATELIER, muni d'un Engin à Vapeur, et différentes Machines qui travaillent le Bois d'une manière parfaite, dans l'espérance que les Messieurs du Clergé voudront bien l'encourager, surtout quand ils sauront qu'il doit prendre des arrangements pour avoir ses Tuyaux d'Orgues de l'Europe, quoique ceux qu'il emploie maintenant, et venant des Etats-Unis, soient de première qualité sous tous les rapports.

Le soussigné construit des ORGUES de tout PRIX, depuis £80 à £3,000, avec un long crédit. Par exemple, un Orgue de £500 pourra être payé par £75 ou £100 par année; un Orgue de £200 pourra l'être par £25 ou £50 par année, ainsi de suite et *sans intérêt.*

Pour un Orgue payé en partie comptant, il y aura une grande déduction dans le Prix.

Ses Orgues sont à meilleur marché que ceux importés de l'Europe qui coûtent, par exemple, *rendus ici et sans Boîtes, et non montés à leurs places*, des £700, tandis que l'on peut s'en procurer de même dimension et tout complets, avec Boîte bien finie, et *rendus à leurs places* pour £500.

Il transporte, monte à leur place, accorde et entretient ses Orgues pendant un an sans qu'il en coûte à l'acquéreur.

Le soussigné ose espérer que, après tant de dépenses, de peines et d'efforts faits pour établir une bonne Maison en Canada, les Messieurs du Clergé seront tous portés à l'encourager pour deux raisons principales: parce qu'il est Canadien, et parce qu'ils pourront faire affaire avec lui bien plus facilement qu'avec tout autre.

M. Paradis fait maintenant un orgue à deux Claviers, construit pour que l'Organiste soit en face avec l'autel, et avec beaucoup d'amélioration dans le son et l'arrangement des Jeux, dont le Prix ne sera que de £450 à £500, et sera terminé pour Pâques.

OVIDE J. PARADIS,

Facteur d'Orgues.

21 déc. aa-11

Cephalic Pills

CURE

Sick Headache

CURE

Nervous Headache

CURE

All kinds of

Headache.

En se servant de ces Pilules, les attaques périodiques de *Maux de Tête nerveux* peuvent s'empêcher; et, en les prenant au commencement de l'attaque, on obtient immédiatement un soulagement de douleur et de malaise.

Il est rare qu'elles ne réussissent pas à enlever la *Nausée* et à soulager les *Maux de Tête* auxquels les femmes enceintes sont si sujettes.

Elles ont un effet sur les Intestins, et font disparaître la *Constipation* et ses conséquences ordinaires, la dépression mentale.

Par cette raison, elles sont inestimables comme laxatif pour les *Hommes Littéraires*, les *Etudiants*, les femmes délicates et pour toutes les personnes de *coutumes sédentaires*, parce qu'elles améliorent l'appétit. Elles donnent du *ton* et de la *vigueur* aux organes de la digestion, reproduisant la force et l'élasticité à tout le système.

Les PILULES CEPHALIQUES sont le résultat de longues études et d'une série d'expériences conduites avec le plus grand soin. Il y a beaucoup d'années qu'on se sert de ces Pilules, pendant lesquelles elles ont empêché beaucoup de maux et ont soulagé beaucoup de souffrances des Maux de Tête, soit émanant des *Nerfs* ou d'un *Estomac* dérangé.

Ces Pilules sont entièrement végétales dans leur Composition, et on peut les prendre sans crainte, à toute heure, sans changement de diète, *et l'absence de tout goût désagréable les rend très-faciles à administrer aux Enfants.*

PRENEZ GARDE AUX CONTREFAÇONS!!

Les Pilules naturelles et véritables ont cinq signatures de Henry C. Spalding sur chaque Boîte.

A vendre par les Druggistes et tous les autres Marchands-détailleurs en Médecines.

Sur le reçu de

25 Cents,

une Boîte sera envoyée par la Malle (exempte de Poste.)

Tous les Ordres pourront être adressés à

HENRY C. SPALDING,

48, Rue Cedar, New-York.

Les Témoignages suivants des célèbres

PILULES CEPHALIQUES

DE

SPALDING

Convaincront tous ceux qui souffrent du

MAL DE TETE,

Qu'ils ont à leur disposition le moyen d'obtenir une

Prompte et Sure Guérison.

Comme ces différents Témoignages n'ont pas été sollicités par M. SPALDING, *ils sont une preuve infaillible de l'efficacité de cette découverte scientifique.*

Masonville, Conn., 5 fév. 1861.

M. Spalding.

Monsieur,

J'ai fait l'essai de vos Pilules Céphaliques, et *elles trouve si excellentes*, que je vous prie de m'en envoyer encore pour deux piastres.

Une partie est demandée par les voisins, à qui j'en ai donné quelques-unes de la première Boîte que j'ai eue de vous.

Envoyez les Pilules par la Malle, et vous obligerez

Votre obéissant serviteur,

JAMES KENNEDY.

Haverford, Pa., 6 fév. 1861

M. Spalding.

Monsieur,

Je désire que vous m'envoyiez une autre Boîte de vos Pilules Céphaliques,—l'usage que j'en ai fait m'a donné un grand soulagement.

Je suis, avec respect,

MARY ANN STOIKHOUSE.

Spruce Creek, Huntingdon Co., Pa., 18 janvier 1861.

H. C. Spalding.

Monsieur,

Ayez la bonté de m'envoyer deux Boîtes de vos Pilules Céphaliques. Envoyez-moi les immédiatement.

JNO. B. SIMONS.

P. S.—*J'ai pris une Boîte de vos Pilules, et je les ai trouvées excellentes.*

Belle Vernon, Ohio, 15 janv. 1861.

Henry C. Spalding, Ecr.

Vous trouverez, ci-inclus, 25 cents, pour lesquels je vous prie de m'envoyer une autre Boîte de vos Pilules Céphaliques. *Ce sont réellement les meilleures Pilules que j'ai encore vues.*

Adressez

A. STOVER, P. M.,

Belle Vernon, Wyandot Co., O.

Reynoldsburg, Franklin Co., Ohio, 9 Janvier 1861.

Henry C. Spalding,

No. 48, Rue Cedar, N.-Y.

Cher Monsieur,

J'inclus dans la présente 25 cents, pour lesquels vous voudrez bien m'envoyer une Boîte de vos "Pilules Céphaliques" Envoyez-les à l'adresse du Rév. Wm. C. Filler, Reynoldsburg, Franklin Co., Ohio.

"Vos Pilules sont inappréciables—elles guérissent le Mal de Tête presque instantanement."

Votre, etc.

WM C. FILLER.

☞Une seule Bouteille de COLLE préparée par SPALDING vaut dix fois ce que ça coûte ordinairement à l'année.☜

COLLE PREPAREE PAR SPALDING!

COLLE PREPAREE PAR SPALDING!

COLLE PREPAREE PAR SPALDING!

CONSERVEZ LES MORCEAUX!

ECONOMIE! PROMPTITUDE

☞"*Reparé à temps, l'objet dure davantage.*"☜

Comme il arrive souvent des accidents, même dans les familles les plus réglées, il est toujours bon d'avoir quelque chose qui soit peu dispendieux et propre à réparer les Meubles, les Joujoux, Faience, etc.

LA COLLE PREPAREE PAR SPALDING

rencontre toutes ces nécessités, et peut coller toute espece de Meubles de Ménage. Elle est toujours prête au besoin.

"TRES-UTILE DANS TOUTE MAISON."

N.-B—Il y a une Brosse avec chaque Bouteille.—PRIX: 25 Cents.

S'adresser à

HENRY C. SPALDING,

No. 48, Rue Cedar, New-York.

AVIS.

Comme certaines personnes sans principes se plaisent souvent à tromper le public en fabricant des Imitations de ma COLLE, je préviens toutes personnes de faire attention avant d'acheter, et de voir si le nom en plein,

☞COLLE PREPAREE PAR SPALDING,☜

est sur l'Enveloppe; toutes autres Préparations sont de fausses Imitations.

J. P. FALKNER,

AVOCAT,

BUREAU—Côte St. Lambert, No. 2, Fronte
" St. Hyacinthe
" Ste. Marie de Monnoir
" Beauharnais.

10 avril. aa-55

Medecin Veterinaire

FRANÇAIS.



M. EUGENE PENIOU

a l'honneur d'informer sa clientele de Montréal et des environs qu'il vient d'arriver de la Louisiane et qu'il continuera de professer son Art à Montréal.

M. PENIOU désire obtenir, comme par le passé, l'encouragement du public, ayant déjà professé ici pendant 7 ans.

On le trouvera au No. 6, rue Ste. Marie, près de la Place Dalhousie.

E. PENIOU.

20 fév. 35

Carosserie du Canada,

48,—Rue St. Antoine.—48,

MONTRÉAL.

MM. N. et A. C. LARIVIERE,

Propriétaires de ce vaste Etablissement, OFFRENT au public en général un Assortiment des plus complets en fait de VOITURES d'ETE et d'HIVER, dans les derniers goûts et à des Prix modérés.

Ils réparent aussi toute espèce de VOITURES en Bois, Ferrure, Peinture et Bourrure.

—DE PLUS—

Ils prennent des Voitures en soin à des conditions libérales.

6 juillet aa-79

Maison et Magasins

A LOUER,

Fonds de Magasin et Outils de Ferblantier,

A VENDRE.

S'adresser au No. 34, Grande Rue St. Laurent.

25 janv. 24

DR. R. GARIEPY,

Elève gradué de

L'Université-Laval de Québec,

6,—*Rue St. Lambert*,—6,

MONTREAL.

CONSULTATIONS à toute heure; GRATUITES pour les PAUVRES.

15 fév. 33

M. GARAND,

NOTAIRE,

No. 14,...*Rue Ste. Thérèse*,...*No.* 14,

Vis à-vis la Petite Rue St. Jacques.

25 janv. 24

MOUSSEAU ET LABELLE,

AVOCATS,

Petite rue St. Jacques, No. 28

M. MOUSSEAU suivra les Circuits de Drummondville et de Berthier.

M. Labelle suivra le Circuit de Verchères.

Denis & Desnoyers,

AVOCATS,

Rue St. Vincent, Batisse de M. Seraphino.

MR. DENIS suivra les Circuits de VAUDREUIL, SOULANGES et BEAUHARNOIS.

MR. DESNOYERS suivra les Cours du District de TERREBONNE.

Montréal, 16 mars. 35

J. P. CRAIG,

FACTEUR DE PIANOS,

82,—RUE ST. LAURENT,—82.

MONTREAL.

DR. TRESTLER,

DENTISTE,

OCCUPERA son nouveau Domicile du 1er MAI dans la maison de Sir L. H Lafontaine, Baronet, encoignure des Rues St. Lambert et Petite Rue St. Jacques, vis-a-vis de chez le Dr. Nelson.

25 avril aa-31

Dr. TURGEON,

Coin des Rues Craig et St. Urbain.

6 juin. aa-68

J LAVIGNE,

FABRICANT DE

Tabac et Cigares,

No. 70, RUE NOTRE-DAME, No. 70,

MONTREAL,

Vis-à-vis l'Institut-Canadien, à l'Enseigne du Turc.

9 mai. 57



LEON HURTEAU

Coin des Rues Craig et des Allemands.

Tient constamment en mains un Assortiment très étendu de Planches, Madriers, Scantling, Fence; aussi **125,000** pieds de Cedres, Bardeaux de Pin et de Cedre, Tringles Rames, Dalles, Echelles, etc., etc.

27 janv. aa-19

PATRICIUS O'LEARY, M. D.,

MÉDECIN ET CHIRURGIEN,

Place Chaboillez.

Rue St. Joseph,

No. 113 et 15,

HEURES DE CONSULTATION

LE MATIN. De 8 heures à 10 heures.

LE SOIR. De 5 heures à 7 heures.

13 janvier. 15

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ

PAR

Plinguet et Cie.